

KHEMIA

**Bulletin Trimestriel
des Chrétiens et Sympathisants de
BEL-ABBES et de la plaine de la
MEKKERA**



MEMENTO

Abbé François DELMAS

1917-1978

Restons fidèles

à son souvenir
à son exemple
à ses leçons

Rédaction et Administration : Joseph BÉRARD, Baraquette Nany-Claudou, Vichel 63340 Saint-Germain-Lembron

Abonnement annuel : 50 francs si possible

Abonnement de soutien : suivant possibilités

VERSEMENT : C. C. P. KHEMIA (SANS NOM DE PERSONNE) N° 24-76 Y Clermont-Fd. Si chèque bancaire : à l'ordre de KHEMIA (sans nom de personne)

VOEUX 1984

Quand on exprime des vœux, il faut faire en sorte qu'ils se réalisent. C'est pourquoi nos souhaits de bonne et sainte année seront d'abord arrosés de prières: «Si Dieu ne bénit la maison, bien vite les fondations s'écroulent». C'est pourquoi se vérifie une fois de plus la parole de Jésus «sans moi vous ne pouvez rien faire».

- De plus il faut que ces vœux soient réalistes, le royaume de l'utopie n'est pas à confondre avec le Royaume de Dieu.

Alors nous vous souhaitons la santé autant que cela est possible dans ce monde éphémère: la santé est un don de Dieu dont il faut savoir le remercier tous les jours.

La bonne entente entre les membres de la famille et chez les autres.

- Epoux prenez patience et n'envisagez pas de rupture sous prétexte d'être «libérés»

- Enfants, soumettez-vous à vos parents dans leurs exigences raisonnables: la pseudo-liberté qui vous tente n'est souvent qu'une licence pour satisfaire vos caprices..

- Amis gardez intacts vos relations cordiales et que votre susceptibilité ne vienne pas rompre des liens depuis longtemps confirmés.

- Hommes et femmes de tous les pays, tendez vous la main ouverte et non le poing fermé.

- Peuple du monde entier armez vous de patience et d'humilité, et non de fusils et de grenades: nous sommes faits pour vivre et non pour mourir.

- Enfin nous vous souhaitons la Foi et l'Amour de Dieu, l'Année Sainte n'est pas achevée, des appels nous sont lancés pour la conversion de nos coeurs. Chrétiens que ferons nous de ce temps de grâce ?

- Ne critiquons pas l'Eglise comme si nous n'étions pas un de ses membres; posons nous la question: qu'est-ce que je peux faire maintenant pour que ma paroisse, mon diocèse, les choses aillent encore mieux ?

Les critiques négatives sont non seulement stériles, mais destructrices.

Nous vous souhaitons d'être des bâtisseurs de l'Eglise ou des réparateurs de brèches dans les murs qui s'effritent; alors nos vœux seront utiles à tous les hommes et agréables à Dieu. Vos prêtres et amis.

Vincent PERUFFO et Pierre RUIS.

SOMMAIRE

Variation sur le mot MEKKERA (A. Boudjakdji)	P.2
«Notre» PLAINE DE LA Mekerra (R. Tinthoin)	P.2
La Fraternité St-Benoit (A. Pellabeuf)	P.3
Une femme se penche sur son passé (J. Belzunce)	P.3
De la fidélité chez un noble infidèle (R. Lachèze)	P.3-4
Ils regardent vers celui qui les a transpercés (R. Martel)	P.4
Un problème de tête (J. Borja)	P.5
Les Anciennes du Lycée Gsell	P.5
Amicale de la joyeuse Harmonie	P.5
Le mariage d'Ahmed Ben Koucha (M. Munéra)	P.5-6
Poésies	P.6-7
De Bel-Abbès et de Partout	P.8-9
Ils auront 17 ans en l'an 2000	P.9
Unis par Dieu et la République	P.9
Ils nous ont quittés	P.9-10
Messages	P.10-11
Recherches	P.12
Nouvelles adresses	P.12
Les Revues - Les Livres	P.12
Dossier Photographique	P.13-14-15-16

KHEMIA POUR VOUS

KHEMIA PAR VOUS

o o o o o o

J'espère que tous les khémiens ont, enfin reçu le numéro du 15 Septembre, dont tous les exemplaires déposés à la poste de Saint-Germain-Lembron, le Samedi 10 Septembre, à 11 heures, sont partis le jour même, grâce au dévouement de tout le bureau: reconnaissance à M. le Receveur et à chacune et chacun de ses collaborateurs; dès le 14, Khémia était parvenue dans certains pays étrangers; mais dans l'Hexagone, commençait la grève paralysante du TRI; à ce jour 31 Octobre, je reçois encore des lettres: «K. pas encore reçue»; je double l'envoi espérant que le rabioteur de l'imprimeur et mes archives supportent le coup syndical freinant la vie sociale et économique.

Si, en temps normal, vous n'avez pas reçu K. dix jours après sa date de parution, interrogez votre préposé, surtout si c'est un remplaçant; des receveurs interrogés sur des retours du bulletin, me répondent, sans violer le secret déontologique: «Le Titulaire, à sa reprise de la tournée, m'a répondu que l'adresse était bien la bonne».

Je n'ai pas, malgré les circonstances économiques, modifié le tarif sous le titre; j'ai CONFIANCE; et aussi très souvent la preuve de celle de beaucoup de lecteurs, comme écrit l'un d'eux: «Je tiens compte de la dévaluation chronique qui nous frappe; et oui, pire que la grippe et sans vaccin». Merci donc à tous ceux qui peuvent, sans privation du nécessaire; un exemple de l'inflation: le prix du routage 206 augmente plus souvent et proportionnellement davantage que les Timbres-Poste; pour le numéro de Septembre, il atteignait 12% de la facture de l'imprimeur!

Mes excuses à Madame Edmond ROUSSEL-LIEPMANN et au Docteur LACHEZE pour avoir, par rapport à la légende centrale, interverti leurs photos du C.A.B.A.... Excuses aussi au Dr MUNERA dont la signature ne suivait pas le conte; les numéros du 15 Juin et 15 Septembre essayaient des plâtres: la très dévouée «imprimeuse» n'a pas complètement dompté le clavier de la Photo-Composition électronique et de l'offset par dessus le marché; et le correcteur-factotum n'est pas sans coquilles!... Que tout cela ne m'empêche pas de m'associer à nos prêtres pour vous dire en toute sincérité: «Que 1984, grâce à la Providence, apporte à Tous- et le 2000ème est tout proche-tout ce que vous attendez, et bien au delà, si Dieu veut».

J/B

Le 11 Novembre, une couronne de fleurs a été déposée au Monuments aux morts de Vichel: «KHEMIA A TOUS NOS MORTS DE L'ANNEE 1962».

VARIATION SUR LE MOT MEKERRA

○○○○○○

Interrogé sur le mot dont l'Abbé F. Delmas avait fait le titre de notre revue, M. l'inspecteur honoraire d'Académie A. BOUDJAKDJI, par modestie, devant cette «colle», s'est adressé à un de ses amis tlemceniens, M. MAHDJOUR, professeur honoraire d'arabe au Lycée, avant 1962.

«Il écarte d'abord l'orthographe parfois rencontrée «MAQQARA», ancienne localité située à une vingtaine de kms au S.E. de M'SILA et patrie d'une grande famille de savants, les MAQQARI, émigrés à TLEMCEM au Xème ou XIème siècle.

Le mot MEKERRA, seule orthographe valable, avec deux R (1) signifie «abreuvoir, endroit étroit, où l'on abreuve les bestiaux». Je pense qu'il convient de s'en tenir à cette étymologie... Mais en cette matière, où la dispute est fréquente entre spécialistes, on ne peut jurer de rien!»

A. BOUDJAKDJI

(1) N.D.L.R. De même que j'ai respecté l'orthographe de KHEMIA, choisie par l'Abbé F. Delmas, de même je resterai fidèle, dans le sous-titre, à la graphie de MEKERRA choisie, en 1963 par le fondateur du bulletin... J.B.

«Notre» Plaine de la MEKERRA

○○○○○○

Relations foncières entre Musulmans et Européens

Le Sénatus Consulte de 1863 et la loi de 1873, sur la Propriété indigène permettent aux colons d'acheter des terres dont la propriété ne peut être contestée, parce qu'elles sont devenues terres «melk», ce qui facilite la colonisation accélérée du pays.

Ces transactions ont apporté des perturbations dans le régime légal de la propriété, les genres de vie et la mentalité des Musulmans. En dehors des prélèvements officiels opérés sur la superficie des territoires des tribus, pour la création de centres de peuplement, les colons eux-mêmes ont loué et acheté des terres pour établir leurs propriétés rurales individuelles, leurs fermes isolées.

Selon le rapport d'ensemble des travaux concernant la constitution de la propriété individuelle des AMARNA, fraction des OULED BRAHIM, publié le 4 mai 1874, les Musulmans ont volontairement accepté, autour de la ville de Sidi-Bel-Abbès, de nombreuses locations de terres en faveur des Européens, sur le surplus des terrains nécessaires à leurs cultures annuelles. Ils se sont contentés de faire paître leurs troupeaux, en augmentation numérique, sur les terres tribales de parcours. On compte alors qu'il faut un demi-hectare par animal d'élevage, surtout pour les moutons (46% en moyenne) et les chèvres (40%).

Les Européens, désireux de constituer des propriétés d'un seul tenant, ont d'abord loué, défriché -surtout vers 1870-, puis cultivé et acheté en bloc plusieurs parcelles de terrains indigènes. Ainsi, dès 1871, une grande partie des terres est-elle passée, ici, entre les mains des colons.

Les populations tribales, plutôt aptes à la vie pastorale, vendent une partie de leurs terres de cultures et ne profitent guère des lots à bâtir que l'administration réserve à leurs gourbis avec obligation de se grouper en villages. Ils préfèrent vivre sous la tente, pour sa mobilité, bien que plus onéreuse, mais qui leur permet de suivre les déplacements de leurs troupeaux et de délaisser périodiquement les parcelles de culture devenues improductives ou contaminées par une longue présence des hommes et des animaux. Ils se contentent d'améliorer leur sort, en vendant du bois de chauffage aux habitants de la ville voisine. Ils quittent volontairement leurs lopins primitifs pour s'éloigner des cultures européennes dont l'extension réduit d'autant leurs possibilités de parcours et augmente les risques de dégradations causés par leurs troupeaux errants.

Au sud de Sidi-Bel-Abbès, d'après le Rapport du 4 Octobre 1879, la population des OULED BRAHIM entre la ville, BOUKANEFIS et TÉNIRA, est caractérisée par la faiblesse de sa densité (9 habitants au Km²), par suite du manque d'eau, de la sécheresse des terres de culture et de l'extension des espaces broussailleux et boisés. Ils se contentent de cultiver un peu partout, sans tenir compte de la qualité des sols. Ils labourent des clairières éparpillées dans le plus grand désordre, parmi les bois ou la brousse, en contournant pierrailles, touffes de palmiers nains, souches des arbres: pins d'Alep, oliviers sauvages, thuyas, chênes verts; avec leurs petites charrues qui grattent la terre. Ils y sèment blé dur et orge, jusqu'à épuisement du sol, sans chercher aucunement à gagner sur les friches. Leurs rendements ne dépassent jamais 4 à 5 quintaux à l'hectare, c'est à dire que les indigènes récoltent à peine la quantité de grains nécessaires à leur alimentation frustes. Les grandes forêts de Ténira et de Messer et le bois Khehidj Zebboudj -des oliviers sauvages- occupent, à eux trois, près de 12.000 hectares.

Leur vie est difficile car ils ne disposent que de deux puits dans la plaine de Messer et de quatre marres remplissant temporairement les bas fonds, après de grosses pluies. Pour abreuver leurs animaux et pour les besoins domestiques des habitants, ils en sont réduits à aller puiser de l'eau à la Mekerra, assez éloignée, mais la présence de centres de colonisation et de propriétés Européennes, sur les deux rives de l'Oued, gêne leurs déplacements.

Le régime de la propriété indigène, notamment l'existence de terres collectives de culture, pose des problèmes à l'administration française peu au courant des usages locaux ancestraux

Profitant de leur force de persuasion, les propriétaires musulmans influents évincent leurs coréligionnaires les plus faibles qui se voient expulsés des terres collectives et refoulés; d'autres musulmans, profitant de leur situation dans l'administration tribale ou française, chefs de tribu ou de douar, caïds, abusent de leurs prérogatives et de leur situation privilégiée: khodjas de bureau arabe ou de la sous-préfecture, présidents et membres de djemaa -assemblée consultative des douars-, personnages puissants, en profitent pour se tailler des propriétés personnelles dans les lieux les plus favorables.

Forts de la législation nouvelle qui les autorise à délivrer des certificats, attestant la possession de la terre partagée depuis de longues années, ces individus font passer leurs charrues un peu partout, pour occuper le plus d'espace possible, n'importe où, dans les broussailles, les bois, les jachères, pour justifier d'une hypothétique mise en culture. Ils vendent ensuite aux Européens les terres ainsi usurpées, à n'importe quel prix, et négligent leurs terres de culture personnelle.

On cite le cas d'un Président de djemaa, qui ne cultivait précédemment guère plus de 67 hectares par an, qui parvint à vendre 935 hectares et à en conserver encore 505, c'est-à-dire que ses usurpations ont atteint, pour lui seul, un total de 1400 hectares! Un kodja de la sous-préfecture s'empare de même de 1585 hectares dont 945 de terres et de bois qu'il vend à un Européen!

Espérant que les parcelles, louées et vendues à des colons seront reprises, un jour, à ces derniers, les Musulmans vendent à tort et à travers, surtout ce qui ne leur appartient pas! Les neuf dixièmes d'entre eux aliènent tout ou partie de leurs attributions personnelles normales de collectif de culture et s'installent plus loin, sur des espaces plus vastes qu'ils ont cédés. Ils se disputent entre eux pour se dépêcher d'aller vendre la terre à des Israélites, plutôt que de la cultiver. Tentés par les prix élevés proposés par les colons, les Musulmans aliènent librement leurs meilleures terres, sans réfléchir aux conséquences de leur acte. Ainsi, dans les douars de Sidi Yacoub et de Ténira, des terrains ont été vendus jusqu'à 200.000 Francs l'hectare!

Les acquéreurs des terres sont en général, d'anciens créanciers, des prêteurs à gros intérêts, qui profitent de la situation -surtout pendant la sécheresse 1867-1868- pour se faire livrer les terrains de leurs débiteurs. Le plus souvent, ils ne payent que la moitié du prix de leurs acquisitions, naturellement «hors la vue» du notaire ou du rédacteur d'acte sous seing-privé. La seconde moitié de la somme n'est payable qu'à la remise du titre de propriété qui ne vient jamais -et pour cause- mais ce qui n'empêche pas les acheteurs de mettre leurs acquisitions en culture.

L'administration mal informée et mal armée juridiquement, essaye de porter remède à cet état de chose et ne trouve pas d'autre solution que d'occuper les espaces laissés vacants par les cultivateurs des tribus.

Tout cela se complique d'acquisitions verbales, d'erreurs volontaires ou non dans la mensuration des terrains, des transactions effectuées par un propriétaire musulman, alors qu'il est en indivision non signalée, de l'absence d'état civil. Il arrive parfois que la même parcelle soit vendue plusieurs fois par divers consorts à des acquéreurs différents; la confusion de la propriété européenne aussi bien que musulmane est extrême. Ces difficultés sont loin d'être particulières à la plaine de Bel-Abbès. Ces perturbations immobilières expliquent, dans une certaine mesure, l'augmentation de la population musulmane, en 1880, alors que ses cultures gagnent peu. Le semi-nomadisme ancestral se maintient et le cheptel augmente, alors que l'administration désirent sédentariser les populations musulmanes.

(à suivre)

Robert TINTHOIN

Docteur-ès-Lettres, directeur honoraire des archives d'Oran
(Tous droits réservés de reproduction, traduction, adaptation)

ON A DIT ET MEME ECRIT QUE KHEMIA
EST LA CHAINE DU COLLIER DE PERLES
QUI UNIT LES LECTEURS: PENSER A
L'ARTISAN FACTOTUM QUI MONTE LE
COLLIER... ET A SES FACTURES....

«FRATERNITAS SANCTI BENEDICTI PRO EUROPA CHRISTIANA -SANCTORUM PATRONORUM BENEDICTI CYRILLI METHODII» - tel est le nom complet de cette association présente dans dix pays d'Europe, les Branches nationales ayant le même titre dans la langue du Pays.

Fondée en 1965-66 par des Français et des Allemands la Fraternitas Benedicti milite pour que l'Europe Unie qui s'Edifie depuis 1950 ait des mœurs et des institutions en conformité avec la loi naturelle, -loi assumée par le Christianisme. Ainsi, la liberté et la justice seront assumées et l'Europe aura une influence pacificatrice sur le monde entier.

La F.S.T-B intervient auprès de toutes les instances nationales et supranationales politiques et religieuses pour faire prévaloir le but qu'elle s'est fixé. Elle dispose dans chaque pays d'une revue (en France EUROPROSPECTIONS) pour informer ses lecteurs de ses activités.

Voici deux exemples d'actions menées récemment par la Fraternitas Sancti Benedicti- Dès le début 1983, elle a mené avec méthode et ténacité une campagne en direction de TOUTS les Evêques des USA qui préparaient une «lettre Pastorale sur GUERRE ET PAIX»:elle a attiré l'attention de ces Evêques sur de graves erreurs d'appréciation contenues dans leur projet, car ils descendaient à des niveaux techniques et tactiques hors de leur compétence. Dans le n° 36 (août) de sa revue en langue française, la F.S.B. dresse le bilan de cette action importante et expose les autres résultats positifs obtenus auprès des Episcopats Européens, tenus informés de notre intervention....

D'autre part, dans ce même numéro la F.S.B. expose la façon dont elle va s'y prendre pour obliger les candidats aux Elections Européennes de Juin 1984 à exposer les fondements moraux de leur programme. Elle en fera part à ses lecteurs qui pourront choisir en meilleure connaissance de cause.

Dans les circonstances nationales et internationales actuelles, nous pensons que notre mouvement et sa revue sont d'un intérêt capital.

Le Président Européen

René PELLABEUF

4, l'Oliveraie, 126, crs Gambetta, 13100 AIX EN PROVENCE)
(Adhésion et Abon em-nt annuel LA PROSPECTIONS: 75 F. Abon seul 28 F. N° d'Août 84)
Case 6 F. CCP Strasbourg 1837 8 - D)

Une femme se penche sur son passé

LA MISERE PENDANT LES PREMIERES ANNEES DE COLONISATION

Il nous était venu un nouveau petit frère. La récolte produite par nos cinq hectares de terres ne suffisant pas pour nourrir sept personnes, mon père avait établi une forge. Il y travaillait une bonne partie de la nuit, et, quand l'aube pointait, changeant d'outil, il laissait le marteau pour la pioche, rentrant chaque soir épuisé de fatigue. Nous faisons cependant de notre mieux pour le soulager, mais nous étions encore bien jeunes. Ma soeur très adroite pour tous les travaux du ménage, de santé délicate, aidait maman dans l'intérieur de la maison. Mon frère et moi qui poussais comme un robuste champignon, partagions avec Papa les travaux les plus rudes. Nous nous relayons la nuit, pour tirer le soufflet, le jour pour transformer en fagots le bois coupé par notre père ou pour transporter à la lisière du terrain les pierres qu'il venait d'extraire. Nous étions privés des joies habituelles de l'enfance: nos parents n'avaient plus le temps de nous caresser, l'école nous manquait, et les moindres jeux nous étaient interdits. C'eut été bon pourtant de pouvoir nous souvenir, de temps en temps, que nous étions des enfants.

O, vous! dont les mains soulèvent avec difficulté les grands bablys qu'apporte le Petit Noël, vous ne pouvez comprendre le chagrin qui se cachait au fond de mon coeur, parce que je n'avais pas, et n'aurais sans doute jamais de poupée à aimer.

C'e fut en moi, pendant quelques temps, une idée fixe qui m'accompagnait tout le jour, hantait jusqu'à mon sommeil. Je rêvais, chaque nuit, que Jésus déposait dans mes bras une superbe fille, auréolée de cheveux d'or, et, chaque matin, en ouvrant les yeux, ma désillusion se traduisait par un déluge de larmes.

Plus tard, jeune mariée, un petit ange blond et rose devait me faire oublier toutes les poupées du monde. Cependant, je crois bien qu'il reste tout au fond de mon vieux coeur, le regret de n'avoir jamais pu serrer dans mes bras une poupée, si petite fut-elle.

Il vint une époque où nos maux redoublèrent encore. Le Gouvernement avait cessé de donner des vivres. Les champs, mis en culture à grande peine, dans une des plus ingrates contrées de l'Algérie, ne pouvaient pas encore suffire aux besoins des familles, et ils avaient trop coûté de sueur et de larmes pour que l'idée de les abandonner vint à l'esprit.

D'ailleurs, qu'auraient fait en France ces pauvres revenants que

personne n'auraient reconnus?

De toute part, la misère enchaînait les plus désireux de partir. Les colons, même les plus laborieux, n'avaient plus de linge: la broussaille avait emporté, depuis longtemps, lambeau par lambeau, les derniers vêtements.

Notre mère paraissait radieuse quand elle était parvenue à confectionner, avec des sacs de campement, des pantalons pour son mari et son fils aîné, des jupes pour ses petites. Elle achetait au rabais des souliers réformés de soldats, que nos malheureux pieds traînaient comme des boulets, tellement ils étaient grands et lourds.

Nous n'étions pas les seuls dans cette situation. Personne n'aurait pu se moquer d'autrui, car les plus orgueilleux en étaient réduits à une extrême pauvreté.

Pas un des enfants de la colonie naissante à N..., dût-il devenir Empereur, ne pourra renier les insignes de la misère que nous avons tous portés. Pas un, non plus, ne pourra dire qu'il n'a été pour son propre compte, chevrier ou porcher.

Ces infimes métiers ne nous ont cependant pas avilis.

(JUSQU'A 20 ANS) «Souvenirs d'une fille de colons» par Gabrielle GUILLERY CASABLANCA, 1932

P.C.C. Josette BELZUNCE

(Les hauts de l'Aubarède, Pav.27

Rocheville 06110 LE CANNET

De la fidélité des sentiments chez: un «Noble Infidèle»

Il s'appelait : Hadj Kebir Yahia: c'était le véritable Hobereau, patriarche d'une grande tribu des environs de Tirman où il possédait des propriétés dont la surface s'étendait sur 700 hectares environ: ce domaine d'un seul tenant se trouvait à l'Est de Tirman dans une région légèrement vallonnée connue sous la dénomination de «Tergo»: cette région essentiellement agricole dépendait de la Mairie de Tirman, mais du point de vue administratif se trouvait sous la dépendance de la Commune Mixte du Télagh: en conséquence j'en avais la responsabilité du point de vue Sanitaire et Social, car ce point de vue existait déjà. Il faut préciser qu'à part quelques petits colons Européens, toute l'étendue de Tergo appartenait à Kébir Yahia!

Un matin la Commune Mixte m'informa qu'il y avait des malades dans la région de Tergo et qu'il était urgent que j'aie enquêter sur place: bien entendu il me fallait me débrouiller pour le transport, car comme véhicule, je ne possédais, à cette époque qu'une simple et bonne moto. Comme je redoutais une nouvelle épidémie de typhus, puisque déjà nous avions été précédemment les victimes d'un tel fléau, je partis donc, dès le début de l'après midi vers Tirman. Arrivé à la Mairie, Monsieur Renault, Maire de Tirman, confia à Hernandez, Garde-Champêtre, le soin de me servir de guide: celui-ci n'ayant qu'une confiance relative en mes talents de motoriste, préféra prendre son vélo et partit immédiatement, me donnant rendez-vous au lieu dit «la croisée des chemins». Le Secrétaire de Mairie me confia quelques documents administratifs que j'enfouissais dans ma sacoche, et 20 minutes après, à mon tour je pris la route de Tergo. Effectivement le Garde-Champêtre m'attendait à la croisée des chemins et ensemble nous gagnâmes le douar où se trouvaient les malades. Dès mon arrivée je passais de khaïma en khaïma pour visiter les malades mais, seul, car le Garde-Champêtre, bien qu'Européen, n'avait pas le droit de pénétrer sous les tentes où se trouvaient les femmes: seul le médecin avait cette prérogative et je peux vous affirmer qu'il n'avait pas l'intention d'en abuser!

L'aspect des malades, leur examen clinique me réconforta: il ne s'agissait que de palludisme dont ce coin était saturé, puisque la mortalité dépassait à ce moment là les 40%! d'ailleurs Tirman, comme Aïn-Tendamine étaient connus, à ce point de vue, puisqu'on retrouvait ces noms même dans les archives du Ministère de la Santé!

Après avoir fait le nécessaire auprès des malades et de leur familles, le Garde-Champêtre sur son vélo et moi sur ma moto, nous primes le chemin du retour: mon accompagnateur allait à peu près à la même allure que moi car il s'agissait d'une piste truffée de trous et de bosses agrémentée de belles ornières et de rochers saillants. Arrivés à la croisée des chemins nous rejoignîmes la route goudronnée et bien entendu j'accélérais l'allure car il me fallait rentrer au Télagh et rendre compte à l'Administrateur du résultat de ma visite.

J'arrivais près de la route nationale lorsque j'aperçus, au loin, marchant en sens inverse une carriole à grandes roues attelée d'un cheval (une bel-abbésienne tel était le nom de ces voitures) à son bord deux musulmans reconnaissables à leurs vêtements: l'un jeune, l'autre un véritable patriarche à barbe blanche. Le cheval trottait allègrement et la carriole s'approchait rapidement. Nous allions nous croiser lorsque le cheval fit, brutalement, un brusque écart, cassa les brancards, partit au galop dans les champs, abandonnant la voiture brancards, partit au galop dans les champs, abandonnant la voiture

qui obliquant, percute dans le fossé et se renversa. Immédiatement je freinais, stoppais la moto et rapidement me dirigeais vers les deux passagers de la voiture: le jeune s'était déjà relevé et courait à travers le champ pour récupérer le cheval; mais le patriarche éprouvant de la difficulté à se relever c'est vers lui que je me dirigeais: je l'aidais à se redresser lui déclarant que j'étais le nouveau toubib du Télagh; après un examen sommaire je constatais qu'il n'y avait apparemment aucun signe de fracture mais qu'en égard de son grand âge il avait été probablement commotionné; j'étais occupé à poursuivre mon examen clinique lorsque le Garde-Champêtre arriva. Il me donna un coup de main et comme il parlait admirablement l'arabe il me servit d'interprète. Je demandais ensuite au Garde-Champêtre d'avertir le Maire de cet incident et de lui demander, s'il le pouvait, de venir sur place avec sa voiture récupérer le blessé; c'est ce qu'il fit immédiatement, ce qui eût pour résultat, lorsque le jeune musulman put enfin rattraper son cheval de nous retrouver, tous réunis, au domicile personnel du Maire, quelques instants plus tard. Là dans un confort et un cadre agréable, je pus enfin examiner consciencieusement mon blessé et autour d'un bon café nous pûmes faire plus ample connaissance: c'est ainsi que débutèrent mes relations amicales avec Kébir Yahia.

La Commune Mixte devint ensuite Sous-Préfecture et Kébir Yahia, après élection par ses pairs du 2ème Collège fut nommé Président du 2ème Collège pour toute la circonscription du Télagh. Donc en plus de nos relations à caractère sanitaire et social nous avions aussi des «contacts politiques» dans le cadre administratif: toutes ces relations furent toujours un caractère amical et même affectueux qui nous permit d'aplanir toutes les difficultés pendant de longues années.

Kébir par sa sagesse et par sa foi avait même contribué mon initiation à l'Esprit Oriental comme en témoigne le fait suivant. Un jour, revenant en retard de l'Hôpital, je trouve Kébir dans mon bureau, accompagné d'une très jeune femme. Après les salutations traditionnelles, je lui demandais, ingénument: «Tu m'as amené une de tes filles?». Il me répondit alors avec un certain sourire: «Non, c'est une de mes épouses, qu'il faut que tu visites car je pense qu'elle est enceinte. «or Kébir avait apparemment, à cette époque de 75 à 80 ans et la jeune femme devait avoir environ de 16 à 18 ans! Je faisais donc entrer Kébir dans la salle de radio, et je visitais ainsi cette jeune femme: effectivement elle présentait un début de grossesse. Je fis alors pénétrer Kébir dans la salle d'examen et lui annonçai le résultat de ma visite: sans aucune surprise et même heureux, il m'annonça qu'il allait remercier Dieu pour cette heureuse nouvelle. Après cette consultation, ayant oublié ma montre sur le bureau de l'hôpital, je lui demandais: «Dis, mon père, as-tu l'heure (en arabe tsaa désigne aussi bien l'heure que la montre). Ouvrant sa djilaba, j'aperçus un magnifique gilet de velours rouge brodé d'or sur lequel brillait une énorme chaîne du même métal précieux: tirant sur cette chaîne il réussit à extraire du gousset un magnifique «oignon» comportant deux masses de verre hémisphériques encadrant un imposant anneau d'or avec remontoir. Il me tendit le tout: d'un côté se voyait le mouvement d'horlogerie qui fonctionnait, de l'autre se trouvait le cadran mais sans aiguilles! Etonné je lui demandais: «Mais où sont les aiguilles?» Posément il me répondit: «Tu m'as demandé une montre, tu l'as entre les mains: maintenant il te faut des aiguilles! et que veux-tu faire avec des aiguilles? Est-ce que toi simple humain tu as le pouvoir avec des aiguilles d'arrêter le temps ou de le fixer? Est-ce que Dieu quand il te rappellera à lui, aura besoin d'aiguilles ou est-ce que toi, à ce moment là, tu auras la possibilité de consulter les aiguilles? Dieu fait lever le soleil du matin, le soir il le fait coucher et pense-tu qu'avec des aiguilles tu puisses, toi simple humain, modifier en quoique ce soit. La Vraie Initiation du monde dans lequel tu vis! «j'en convenais et j'enviais alors Henri de Montfreid qui avait, lui, réussi son intégration dans le Monde Oriental.

Lorsque les événements d'Algérie éclatèrent, après quelques mois de répit dans le coin, je sùs, par le téléphone arabe, que des «étrangers» avaient visité la région de Tergo et j'en conclus que Kébir avait eu certainement des «contacts» avec le FLN. La question entre nous était vraiment délicate et malgré nos rencontres fréquentes et mes tournées dans le douar de Tergo, objectivement je peux affirmer que je n'ai jamais rien vu de suspect! Evidemment lorsque j'étais obligé de me rendre dans ce secteur, je n'attendais pas que la nuit m'y surprenne, je ne suis pas un héros: de toutes manières, dès que j'allais dans le douar (pour des vaccinations ou des consultations) je faisais prévenir Kébir et traditionnellement, l'inspection terminée, j'allais boire en sa compagnie le café ou le thé: mais j'allais tout seul, sans Garde-Champêtre ni Adjoint technique de la Santé c'est-à-dire sans témoin et ceci uniquement par intuition. Bien m'en a pris, comme le témoigne la suite de mon récit car c'est la propre nièce de Kébir, Kheira, qui devait me raconter les faits quelques dix ans après notre départ, lors de son séjour sous mon toit à St-Etienne.

En effet Kébir Yahia, ce que je savais, avait épousé officiellement 17 femmes sans compter les concubines. Evidemment toutes ces femmes avaient eu des enfants (faute d'enfant une femme est automatiquement répudiée) et il fallait compter environ 4 enfants mâles par femme, non compris les filles: donc, en permanence Kébir avait à sa livre toute la sagesse et la pondération qui s'en dégage.

charge mais sous ses ordres une soixantaine d'hommes jeunes et costauds qui constituaient non seulement son personnel dans l'exploitation agricole, mais aussi sa garde personnelle et dévouée. Dans cette Zaouïa, ce que j'ignorais, y vivaient en permanence quelques fellaghas étrangers au pays, qui s'étaient mêlés au reste du douar, je cotoyais tous les habitants y compris les «étrangers» et ceci en toute innocence! Or un jour le chef de la Willaya de la région du Télagh était venu prendre contact avec ses troupes F.L.N. de Tergo. Bien entendu lors de la réunion Si Tahar annonça les décisions qui avaient été prises et en particulier la liste des personnalités Européennes qui devaient être assassinées, liste dans laquelle je me trouvais en bonne place. Kébir le laissa terminer son propos et lui annonça clairement qu'il était absolument opposé à tous ces meurtres et en particulier au mien; dans sa famille j'occupais une place importante et il ne voulait en aucune manière se faire le complice de ces assassinats! Comme Si Tahar insistait et évoquait le principe de la Révolution qui consiste à sacrifier pour cette Révolution ce qu'on avait de plus cher et de plus précieux, Kébir ajouta clairement: «il te faut renoncer à ce projet car mes enfants sont nombreux et bien armés.... Agis comme tu le désires et que Dieu te protège... «Et c'est ainsi que j'échappais une fois de plus sans le savoir au destin malheureux de milliers de Français et de Musulmans massacrés, victimes innocentes d'une Révolution utopique.

Il faut préciser que les dires de la Nièce de Kébir m'ont été confirmés par Si Tahar lui-même qui en Juin 1980 était venu à Saint-Etienne (le téléphone arabe étant toujours aussi précis) m'amener sa femme et son enfant malades car, il n'avait pu, selon ses dires, dans la région du Télagh ou même dans la région de Si-Bel-Abbès trouver un praticien susceptible de les soigner sérieusement ainsi que les médicaments adaptés à leur état..... Et c'est après les avoir visités à titre amical et leur avoir indiqué un traitement que confidentiellement cet ancien chef du F.L.N. se fit connaître et confirma les dires de ma brave Kheira. Il était déjà, à ce moment là, dégoûté de sa Révolution et m'avoua que s'il avait gagné son indépendance il avait perdu sa liberté... Dont acte....

Conclusion: Je pense que Kadj Kébir Yahia, vu son âge a du quitter sa zaouïa, ses terres, ses femmes et ses enfants pour entrer dans le Paradis d'Allah puisque ce Saint Homme avait toujours respecté la volonté de Dieu et qu'il avait toujours suivi strictement les préceptes des Sourates du Coran. Mais qu'il sache que je pense souvent à lui et que je le remercie non seulement de m'avoir permis de poursuivre ma tâche sur cette terre mais encore de m'avoir initié à toutes les finesses de la tradition orientale. Bien que de religion différente et de race différente il faut reconnaître qu'il existe entre individus des affinités et atomes crochus que la simple raison humaine est incapable d'expliquer..... «Mektoub».

Saint-Etienne le 27 Juin 1983

Le Docteur LACHEZE Robert. Ancien Médecin chef de la Circonscription du Télagh (Oran)

SI POSSIBLE TAPER LES ARTICLES A LA MACHINE EN DOUBLE EXEMPLAIRE

«Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé»

(St-Jean 19-37)

par Claude MOUTON

Nous donnons de larges extraits de l'étude que Robert MARTEL (2, rue de la Péninguette 86440 MIGNE AUXANCES) a consacrée au livre de Claude MOUTON.

«Le XXIème siècle sera spirituel ou ne le sera pas».(MALRAUX)

A cette prophétie citée par Malraux peu avant sa mort, Claude MOUTON vient de répondre par un livre magistral et sans appel obéissant aussi à Jean-Paul II qui le 13 Mai dernier à Fatima nous demandait: «Avec Marie ouvrez les portes au Rédempteur!»

Les catholiques aujourd'hui bouleversés par la rapide mutation d'un monde agonisant... entraînés par un PASTEUR dont la puissance éclairée par l'ESPRIT dépasse le réel, se déchirent et ne comprennent pas encore l'extraordinaire dessein de la Providence qui, à nouveau, veut nous sauver malgré nous, en vue d'orienter nos destinées vers un *Renouveau spirituel* jamais connu.

De l'Ancienne Alliance, à l'Evangile de Saint Jean, du coup de lance du Centurion à St Jean Eudes et Saint Louis, de Ste Marie Grignon de Montfort, de Ste Marguerite Marie à la construction de la Basilique du Sacré Coeur de Montmartre, des Martyrs de la Vendée au Père De Foucauld..... Claude MOUTON nous présente le fil conducteur qui éclaire le destin de cette humanité et nous aide à transformer nos consciences.

Je souhaite ardemment que tous ceux qui ont la Foi puisent dans ce

Mais j'espère surtout que les incroyants et les agnostiques y trouvent l'étincelle nécessaire pour réveiller au fond de leur âme cette petite flamme qui demeure en chacun de nous, et sans laquelle la vie n'a aucun sens.

Tous ceux qui, aujourd'hui doutent, tous ceux qui ont froid, tous ceux qui ont faim, tous ceux qui déséquilibrent l'ordre naturel pour «tricher» avec l'espérance, devraient lire ce livre.

Beaucoup de ceux qui désespèrent peuvent y trouver à nouveau la force rédemptrice de l'ESPERANCE chrétienne sans laquelle notre foi serait vaine. Nombreux y découvriront les sources de l'Amour de Dieu pour cette humanité pécheresse, et dont le cœur n'a cessé de saigner pour nous sauver.

Au nom de tous ceux qui, conduits par N-D. de la Paix, par la Vierge Noire de N.D. d'Afrique, et par celle de N.D. de Santa-Cruz, sont partis de Constantine, d'Alger, d'Oran, et se sont sacrifiés pour la défense de l'Algérie Française; au nom de tous mes amis, même de ceux qui, à la fin ont douté, je remercie Claude MOUTON de toute mon âme, car, par ses références précises, ne laissant aucun doute, par sa connaissance et sa mystique, il a JUSTIFIÉ l'utilité de notre combat qui grâce à eux a pris racine en Métropole et que nous avons mené seuls, ridiculisés, face à toutes les subversions, pour la plus grande gloire de Dieu et de la France Catholique.

Robert MARTEL

31 Août 1983

Un problème de tête

On ne s'ennuyait pas dans le salon de coiffure de Jean BORJA, au Faubourg Thiers (1 rue d'Alger, appt 32, La Devèze, 34500 BEZIERS). Sa carte de visite actuelle le présente comme «retraité vivant aux dépens des autres»; en activité, ce Breveté d'Etat s'annonçait comme «Spécialiste de la calvitie» et, n'est-ce pas, il aime raconter des histoires de coiffeur!

Une classe primaire; des élèves d'onze, douze ans. L'instituteur annonce un problème de tête: «pas de crayons, pas de papier» Un problème de bateau: il a 240 mètres de long, 50 mètres de large, 3 cheminées, 1100 hommes d'équipage, file 33 noeuds; et l'instituteur demande «quel est mon âge?..... Je vous laisse un quart d'heure.

Les quinze minutes écoulées, le premier est interrogé: «c'est trop difficile- «je ne sais pas, monsieur» répond le second.... Le dernier, le cancre parfait, lève le doigt; le maître, surpris, goguenard: «Ah! tu sais mon âge? -Oui, m'sieu. -Et alors, -vous avez 36 ans». Etonnement de l'instituteur, c'est bien son âge: «Comment as-tu trouvé?»

«C'est simple, m'sieu, j'ai un frère qui a 18 ans et il est à moitié abruti!»

Les anciennes

Du Lycée STEPHANE GSELL

Une première réunion a eu lieu le 7 Août dans la maison de vacances d'Odile à PUISSALICON, près de Béziers, dans la joie des retrouvailles et dans une parfaite symbiose. Traduire par des mots ces instants, avec leurs émotions, leurs souvenirs, leurs rires: impossible.. Les photos de classes circulent; les questions s'entrecroisent sur telle ou telle, sur des nouvelles possibles; des noms échappent à la mémoire, reviennent brusquement; les carnets d'adresses se remplissent.

Certes nous étions peu nombreuses chez Odile TINTHOIN: 9, seulement, ayant pu se libérer; faisaient partie de ce premier noyau qui, sans nul doute fructifiera: Sylviane CAMERENA, Marie-Joséph DEY, Colette BENHAMOU, Hélène BISTER, Odette SIMON, Herminie MOJICA, Michèle TEISSONNIER, Claudie RAYA. M. Georges BOSC, fils de notre excellente directrice, représentait sa mère, âgée maintenant de 85 ans.

Apéritifs, photos nombreuses (les signataires en tiennent à la disposition de celles qui en désirent); repas-paella dans les environs, avec maris et enfants.

Puis ce fut une réunion constitutive, pour se retrouver chaque année dans tous les coins de France et, pourquoi pas? à l'étranger, car une main amie y est tendue.

La date du 12 Novembre 1983, à 10 heures est retenue: précisions seront données ultérieurement; Nancy KATAN a déjà trouvé un local.

Nous espérons être très nombreuses; déjà beaucoup se sont manifestées.

Avant de nous séparer, nous avons décidé que le bon fonctionnement de l'Amicale nécessite une minime cotisation de 20 Francs.

Anciennes du Lycée -élèves et professeurs- faites vous connaître à Mme PEREIRA DA SILVA (ODILE TINTHOIN), 227 rue de Fougères, 35 RENNES, ou à Mme MAGNE (CLAUDIE RAYA) 6

rue d'Artois, 11100 NARBONNE.

P5

ODILE ET CLAUDE, Septembre

N.D.L.R.J'espère que la réunion a été la grande récompense des organisatrices; Compte-rendu le 15 MARS 1984

MALGRE LA SITUATION ECONOMIQUE, L'ABONNEMENT DE BASE N'A PAS CHANGE; MAIS QUI PEUT ET QUI VEUT SOUTENIR KHEMIA
FAIT UNE B.A. DIRAIT LE GRAND CHEF SCOUT

Amicale de la Joyeuse Harmonie

L'amicale de la Joyeuse Harmonie Bel-Abbésienne invite tous les Bel-Abbésiens à participer à la grande nuité dansante qui se déroulera cette année le samedi de Pâques 21/4/84 au Palais des Congrès de Nîmes, ce qui nous permettra d'accueillir le maximum de Bel-Abbésiens. Cette soirée sera animée par un grand orchestre et attraction, buffets et boissons, formule habituelle. Venez nombreux. Les invitations seront lancées en temps utile aux personnes dont nous détenons les adresses. Par contre, aux autres Bel-Abbésiens ne connaissant pas notre Amicale nous leur demandons de s'adresser pour tous renseignements à:

M.et Mme Gilbert HERNANDEZ, La Coudoulière, Bât.E, Vallon du Pauvre Homme, 13500 MARTIGUES. Tél.(42) 80.42.22.

ou

M. FERRER Roger, La Clé des Champs BTL 41, 13600 AUBAGNE. Tél. (42) 70.19.93

Le mariage de AHMED BEN KOUCHA

oooooooo

«N'épousez parmi les femmes qui vous plaisent que deux, trois ou quatre d'entre elles (verset 3)....

Les femmes vertueuses sont obéissantes et soumises. Réprimandez les femmes désobéissantes, reléguez dans des lits à part. Et battez les. (verset 38). Coran, Sourate IV, les femmes.»

Ahmed ben Koucha, que nous appelions aussi Ahmed Dufour parce que Koucha veut dire four, avait usé comme nous, ses fonds de culotte à l'Ecole Carnot, et plus tard à l'E.P.S. des garçons. Camarade à part entière, nous avions fait ensemble les «quatre cents coups» les mille espiègleries que tout adolescent doit avoir inventées, manigancées et effectuées, pour mériter le qualificatif de «aafrit» (dégourdi) que prenait chaque membre de notre petite bande.

Dès l'âge de dix huit ans, le père de Ahmed, chef des chaouchs de la Commune Mixte, retira son fils de l'école. Il ne badinait pas avec le travail. Très imbu de son autorité paternelle, il put caser son fils grâce à ses amis et connaissances dans une banque locale très connue.

Ahmed, très averti et l'esprit très pratique, ne manqua pas de donner satisfaction à ses chefs. Il paraissait heureux d'échapper en partie à la contrainte paternelle qui commençait à l'oppresser. Nous nous réunissions souvent. Contents de nous retrouver, nous donnions libre cours à nos ébats, échangeant des propos plus ou moins gouailleurs, plus ou moins érotiques, qui déclanchaient des cris de joie et des éclats de rire. Ce jour-là, Ahmed nous rejoignit dans un petit café de la place Carnot, où avaient lieu souvent nos réunions. Il avait les traits sévères, une mine déconfite, un rictus abaissait les commissures de ses lèvres.

- Que se passe t-il, une mauvaise nouvelle? interrogea Jacques
- Non! Il y a seulement, répondit Ahmed Dufour d'un ton affligé et contristé, que mon père a décidé que j'avais atteint l'âge du mariage. En conséquence, il m'a signifié que je dois prendre femme dès que possible.

- Mais c'est une bonne nouvelle! s'écria Jacques. Pourquoi fais-tu cette tête de malheureux? Vers quelle date se ferait le mariage?

- Il a parlé de la saison des figues, sans doute à la fin de l'été, répondit Ahmed; le temps qu'il choisisse mon épouse, aidé de ma mère et de toute la famille. C'est une mauvaise nouvelle parce que vous savez tous que ma fiancée est Zarah, comme la tienne est....

- Chut! souffla Jacques, pas de noms ici! Zarah est bien la fille du chef des chaouchs de la Sous-Préfecture? interrogea-t-il. Ahmed esquissa un signe de tête affirmatif.

- Elle est très bien cette petite, très à la page comme toi, vous ferez un beau couple et un bon ménage.

- D'accord, mais chez nous, c'est la famille qui choisit l'épouse. Et je crois avoir entendu qu'ils ont déjà des vues sur une héritière de l'oued Sarno, dont le père possède et exploite une grande ferme.

- Tu pourrais prendre les devants, répartit Jacques, et faire désigner Zarah. Kheira, ta nourrice et gouvernante de ta famille se chargera certainement de tout arranger.

- Tu as peut-être raison. C'est une solution, mais ce ne sera pas facile pour moi. Le mariage se fera à la manière de chez nous. Vous en connaissez les détails. Comment vais-je faire pour jouer toute cette comédie durant les deux jours que durera le mariage? C'est inimaginable et insensé.

- Tu te noies dans un verre de thé. Si tu veux Zarah, il faut que tu la préviennes aujourd'hui même de tes intentions et de celles de ta famille. Si tu obtiens les bonnes grâces de Kheira, elle se chargera de préparer et d'aménager toutes les cérémonies y compris celle de la consommation du mariage.

Ahmed nous quitta ce soir-là, un peu plus décontracté, moins préoccupé, le visage empreint d'une certaine sérénité. Plus tard, à chacune de nos réunions, il affichait un certain optimisme; et sa gaieté légendaire parmi nous, était revenue. Il évoquait sans appréhension son prochain mariage et acceptait de se soumettre aux différents rites et coutumes de la cérémonie. Surtout depuis qu'il savait que sa promise était enfermée et voilée à souhait, la paume des mains enduite de henné, signal de son appartenance à Ahmed. Et conformément à l'accord intervenu entre les deux familles réglant les questions de dot.

Les fêtes du mariage durèrent deux jours. Dès l'aube, les invités s'étaient présentés chez le père de Zarah. Les femmes furent réunies dans une grande salle et les hommes dans la cour. Un couscous fut servi à midi. Et le soir la mariée, (el aroussa) vêtue de ses plus beaux habits, chargée de bijoux, montée sur une mule blanche richement carapaçonnée se présenta au domicile du père du marié, suivie d'un cortège d'amis et d'invités qui poussaient des cris de joie, en tirant des pétards et même des coups de feu. La soirée se prolongea quand les mariés se retirèrent dans la chambre nuptiale. Cette pièce était située à l'étage, au dessus d'un poulailler donnant dans le patio, les hommes étaient agglomérés autour de danseuses venues de Tlemcen, expertes en contorsions effrénées, un foulard rouge ou noir en bout de doigt, chaque invité, nommément désigné par le diseur de l'orchestre, après chaque danse, collait sur le front de la danseuse un billet de 10 ou 20 douros. Et pendant ce temps, les femmes, à l'intérieur se gavaient de gâteaux au miel: messemen, zlabia, mecroud, sfeng, etc...., en poussant à intervalles réguliers des youyouyou stridents et frénetiques.

La fête battait son plein quand on vit déployer à la fenêtre des époux une chemise blanche maculée de taches écarlates de sang. Le mariage était consommé; chacun s'en réjouit et les convives se disposèrent à se retirer.

Ahmed vint nous voir une semaine plus tard.

- Tout s'est bien passé? commença Jacques

- Oh oui! répondit Ahmed, d'un ton enjoué, avec un sourire énigmatique, mais il y eut un petit moment de panique. Le matin, quand je sortis de la chambre nuptiale, je fus reçu par ma mère et Kheira. Et je m'écriai: «ça pue trop le poulet! il faudra dire à n'sibi (beau-père) de nous donner une autre chambre»

Kheira demeura interloquée, ouvrant des yeux ronds, agrandis par le khol, exprimant un étonnement extrême. La surprise passée, elle se tourna vers ma mère et balbutia: «le pauvre, il s'est trompé! C'est du sang de khrief (agnelet) que j'ai utilisé.

Docteur Maurice MUNERA

(1 rue des Ursulines, 72400 THONON LES BAINS)

N.D.L.R. Excuses de KHEMIA: la signature du conteur a sauté dans le dernier numéro après «Les Méfaits de la Lune».

**LORSQUE VOTRE KHEMIA NE VOUS EST PAS PARVENUE
DIX JOURS APRES LA DATE DE PARUTION
SIGNALÉZ LE AUSSITOT**

Poésies

L'AMITIE

L'amitié ? C'est une plante
Qui fleurit en toute saison
Et dont la douceur agrémente
Notre humaine condition

Point ne porte une fleur brillante
Mais son feuillage est toujours vert
-Printemps, Eté, Automne, Hiver-
Point ne porte une fleur ardente
Un destin flamboyant et court
Comme le souci de l'amour
Mais parfois -merveilleuse chose-
Sur la branche où se meurt la rose
On la voit fleurir à son tour....

Bien qu'elle soit plante tenace
Et supporte divers climats,
Pour qu'elle demeure vivace
Ah ! de grâce, ménageons-la!
Donnons lui, d'une main prudente
Des soins empressés, délicats,
Et sa floraison ravissante
Même l'hiver embaumera.

Paulette GEORGES ESCRIVA

(22 rue J. Moulin, 93100 MONTREUIL SOUS BOIS)

LA PETITE THERESE A SON LIT DE MORT

O vision céleste, ô ravissante hostie!
Tes soeurs t'ont couronnée de leurs plus jolies fleurs,
-Petite enfant, tu dors ?- Non, l'extrême paleur
Sur ce visage dit que l'âme en est partie.

Pourtant la lèvre encore parle d'Eucharistie,
On dirait qu'elle nomme le Divin Voleur
Et que ce mot: JESUS, lui garde sa chaleur,
Le sceau de Vérité, la Sainte Garantie.

Tendre courbe des joues, jeunesse de ce trait,
Donnant un charme inépuisable à ce portrait!
Mais force du sourcil dominant la paupière.

Le feu de son regard est maintenant aux Cieux,
Sa franchise intrépide est là, dans la Lumière.
Ah! que je voie, Thérèse, un jour tes nobles yeux!

Marco WINCKLER, 8 Septembre 1983

(Plagne de Queyssac, 19120 BEAULIEU)

LES OLIVIERS

Leur corps noeux
Et tourmenté,
Rugueux,
D'un graphique très compliqué,
Se multiplie soudain, offre en supplication
Un dur bouquet
De floraison,
Feuillage d'un sombre argenté.

J'aime les oliviers et leur douceur amère
Leur mince inflexibilité.
Cette fraternité
D'arbres: ils se ressemblent!
Et s'assemblent
En forêts.

J'aime les oliviers ronds et trapus,
Leur nuit de lumière,
Noirceur constellée;
Leurs incessants reflets,
Le bruissement continu,
Inconnu,
De leur message.
Leur tristesse étoilée.

Du fond des âges,
Vivent les oliviers.

Je les aimais, épars,
Isolés,
Rencontres de hasard.
Mais, lorsque je t'ai vue, MEKNES, ensorcelée,
Dans la blancheur endormie,
Ceinturée
Par l'ombre de leur forêts,
J'ai pris peur sur la route étrangère,
Et j'ai marché plus vite,
Envoûtée.

Du fond des âges,
Veillent les oliviers.

Eux seuls, se sont mutilés
Et jetés,
Craquants de sève, dans la Joie
Du Monde émerveillés

Eux seuls, une nuit, ont veillé,
Et recouvert de leur ombre
La plus grande douleur de l'Homme.

J'aime les oliviers
Qui vivent
Du fond des âges.

Hélène CHAFFANJON

(l'Orangerie, Pav.F, 2 avenue Julien, 13012 MARSEILLE)

OBSESSION

Que de larmes encor, mes frères dans vos yeux...
Et, dans vos coeurs meurtris, que de peines cachées!
D'épines et d'affronts, vos routes sont jonchées,
Que sèment les méchants en mots calomnieux.

Déjà, les premiers jours, on nous voulait noyer
Quand l'exode inhumain nous jeta sur la plage.
Des visages haïeux jouissaient du naufrage
Qui frappait tout un peuple à jamais foudroyé.

Rapatriés maudits, exilés, détestés,
Condamnés durement par le «Vent de l'Histoire»,
On voudrait effacer jusqu'à notre mémoire
Et plonger dans l'oubli de nobles vérités...

Mais la honte n'a pas de place sur nos fronts,
Notre oeuvre en Algérie, souvent les importune.
Redressez-vous toujours, mes frères d'infortune,
et laissez braire en choeur les sots aliborons.

François MOLINES

(La Rouvière D 4, 83, Bd de Redon, 13009 MARSEILLE)

LEZARDS

Aux replis pierreux, calcinés,
Gemmaux mobiles et vivantes,
Petits lézards, vous revenez,
Rois d'une splendeur véhémente,
Pour les Maures, aux forces si graves,
Singulièrement accordés
A la saveur des fruits sauvages.
A l'abri des duplicités,
Ce paysage élémentaire,
Spiritualisé, hanté,
C'est le fief du passé berbère
Souffle pur de fraternité.

TESSA (Bonheur Tunisien)

NOSTALGIE

Au soleil ardent, sur le djebel,
Quand revient septembre
La vue plongeant sur Sassel
J'aimais aller me détendre.
Et contempler la mer
Et l'horizon sans fin
Le bleu de l'Univers
Vers les rivages lointains,

Sous les figuiers tordus
J'aimais pouvoir m'étendre
Parmi les cactus barbus
Et les aloès de vert tendre
Et les palmiers nains
Sous un feu d'enfer,
Du soleil à pleines mains
Pour brûler ma chair

Le son d'une flûte maure
Sur le versant voisin
Psalmodiant depuis l'aurore
Son lancinant refrain.

Quand le vent apportait
A la tombée du soir
La fraîcheur parfumée
De la mer et son miroir

Quand le ciel s'étoilait
Et tendait son voile noir
J'aimais me laisser griser
De douceur et d'espoir.

J'ai gardé de ce temps
Un brin de nostalgie,
Ce temps qui fut un temps
Qui a marqué ma vie.

Charles RAMBAUD

(27, rue Maryse Bastié, 33600 PESSAC)

Première médaille de la Rime d'Or 1980
de l'Académie du disque de poésie

De Bel-Abbès et de Partout

o o o o o o

ON N'ABUSE PAS DU TEMPS DU REDACTEUR, quand les PTT lui donne à lire une lettre comme la vôtre, Sauveur PARRA, (17, los CLOUZOLS, Pollestres, 66300 THUIR): elle déborde de votre amitié et de celle de dizaines de vos amis, des amis impatientes de lire le bulletin, à Thuir et aux alentours; de votre chapelet de noms, je n'en citerai qu'un, Jean TORRES, car nous sommes encore entourés de souvenirs «Vidal et Manégat»: en été, la longue suite des agrès dans le pré, et dans la tonnelle du dit pré, le banc de jardin: des achats des années 48, pour le boulevard de la Mékerra. Puis, en 1953, la bache sur mesure pour les cantines de la galerie de la 4 CV. Et en route pour Bel-Abbès-Vichel via l'Espagne; répétition, en 1955 via la Tunisie, la Sicile et l'Italie. Et en 1966, bache encore sur la 4L, Bergen-A-R. via... Colombey-les-deux-Mosquées: pas vu le Bradeur, il était à Paris!
Tous ces «Vidal et Manégat» très bien conservés, vu leur qualité; et le sourire du vendeur.

DU TELAGH A L'INFORMATIQUE VIA LE PLANEUR. Rita ALARY (6 rue Pelterie, Toussus-le-Noble, 78117 CHATEAUFORT) est née au Télagh, où son papa était le gendarme GARCIA; un ami de la famille était le docteur Robert LACHEZE. Puis ce fut la gendarmerie de MASCARA et enfin de BEL-ABBES, en 55-56. A l'arrivée en Métropole, la famille s'est dispersée; «mon frère, Augustin, est gendarme dans la Loire; Philippe est professeur dans un institut pour Enfants Inadaptés près de Toulon; Maman et ma jeune soeur Ghislaine habitent dans la périphérie de Lyon. Quant à moi je vis dans la région parisienne et partage mon temps entre l'informatique, mes deux grands enfants, Patrick et Nadine, quelques ruches dans un parc autour de la maison, et une passion que je partage avec mon mari: l'avion et le planeur... on est si bien là-haut!»

SE PENCHER SUR SON PASSE: c'est aussi ce que fait André TORREGROSA (62, avenue de Toulouse, Aussillon, 81200 MAZAMET): «il y a de fort nombreuses années, le 1er Octobre me voyait, revêtu du sarrau noir et portant cartable neuf, commencer une nouvelle année scolaire à VOLTAIRE avec des MAITRES qui, tels MM. FERRARI et MARTINEZ, m'ont laissé non seulement un souvenir vivace mais aussi et surtout une culture qui fait grandement défaut parfois aujourd'hui».

N.D.L.R.: Et le petit André ne rentrait pas à la maison en s'écriant: «Demain pas de classe, c'est la grève dans l'intérêt de notre travail!».

PETITE FILLE DE MADAME JOLY, PRESIDENTE DE LA CROIX-ROUGE, c'est Magali Zanchetta ROQUEFERT, fille de maman Renée, aujourd'hui Mme Jean-Jacques COTTAREL (6, square Jasmin, 78150 LE CHESNAY); elle habitait chez grand'mère, 1 rue Magenta; était élève de FENELON dans la même classe, «entre autres» que Mireille GALMARD, et serait heureuse de la retrouver et quelques unes des autres; elle faisait aussi de la danse classique au théâtre et chez Mme Wolf.

ANCIENNE ELEVE DU COLLEGE DE JEUNES FILLES, Leyla NOGARET (Rés. Simone Berriau, Les Salins d'Hyères, 83340 HYERES) est la fille de l'officier de police Gabriel NOGARET des années 1953-1960; «elle a connu KHEMIA par Mme Arlette JUNG, d'Aix-les-Bains; et dans le numéro qu'elle a lu, elle a eu beaucoup de joie à retrouver de nombreuses personnes; nous attendons avec impatience les bulletins à venir...»

LE PLAISIR DE PARTICIPER POUR LA PREMIERE FOIS AU 14 JUILLET de Marssac, fut le plaisir d'Irène BARROIS, née DANIELSEN (76, route de Corbiac, 33160 ST MEDARD EN JALLES). Elle espère bien renouveler cette joie des retrouvailles... Et elle évoque avec émotion et ferveur l'Eglise du Sacré Coeur «qui était précisément «le coeur» des faubourgs Marceau, Thiers, Perrin; et elle revit souvent les processions des Enfants de Marie... (NDLR.: J'ai bien l'album du «Grand retour de la Vierge de Santa-Cruz», et les photos des processions de SBA sont nombreuses, mais le tirage en bleu pâle rend la reproduction impossible.)

FAISANT ECHO A LA FIN DE L'ECHO que j'ai consacré à sa belle carrière de «maîtresse d'école» Mlle Jeanne PESTOURIE (33 av. Herriot, 19000 BRIVE) me confirme ce que mes «bizarre, bizarre», me laissaient soupçonner, qu'elle enseignait sans s'occuper de syndicat; et qu'en Hexagone, elle ne s'est pas occupée de politique; mais son plaisir est de fréquenter les intéressantes réunions de la MGEN, bien assimilée à la vie de ses collègues retraités. Uniquement institutrice dans l'honorariat comme en activité: ce qu'on appelle une vocation.

EN SOUVENIR DES CLAIRS DE LUNE DU TELAGH, Angéline TAURINES (20, rue R.Fonck, 59600 MAUBEUGE) regarde-t-elle celui, célèbre, de sa ville d'accueil? Son écriture, très assurée de ses 88 ans ne le dit pas; mais elle prie la Reine des Cieux «pour ceux qui ne

prisent pas et qui ont besoin d'être éclairés». Elle supporte courageusement des crises d'arthrose: «Il faut bien subir la souffrance en ce monde, si on veut gagner l'autre vie».

JE SUIS TRÈS JEUNE, JE N'AI QUE 33 ANS, mais je me sens «pied-noir» jusqu'au bout «des ongles»: ainsi s'exprime Yvon LEON (10, rue du stade, 30620 UCHAUD) et je lui dis mes excuses pour l'envoi AU1 des deux dernières KHEMIA; l'envoi pour son frère DANIEL fut fait à la même adresse que lui. DANIEL YVON habite, 12 chemin de Serres, ST-ISIDORE, 06000 NICE.

VOIR EN GUYANE LES POSSIBILITES D'INSTALLATION AVEC MA FAMILLE, telle a été la démarche de Séraphin CAZORLA (4, place Galilée, 30000 NIMES): «J'ai rencontré pas mal de P.N., et particulièrement un Bel-Abbésien du Mamelon: il était propriétaire, à Cayenne d'un Bar-Hôtel «chez Mathilde», et possède une ferme où il fait l'élevage de caillies; à Kourou, j'ai rendu visite à M. et Mme LOPEZ dont j'ai eu l'adresse par Khémia, et grâce à eux, j'ai assisté au lancement d'ARIANE. Partout j'ai été très bien reçu et j'ai passé un moi formidable; mes remerciements encore par ces lignes». (Voir ILS NOUS ONT QUITTES)

ENCORE DES SOUVENIRS DU CHER SENOUSI MAMI qui était un habitué de la Brasserie PACAUD qui est devenue la Brasserie «Chantaco», jouxtant le CAFE DE FRANCE des frères ALBA. Et ces souvenirs renaissent grâce à une lettre de Mme Yvonne PACAUD (74, rue des Pyrénées, Villeneuve Tolosane, 31270 CUGNAUX), la fille du propriétaire de la brasserie jusqu'en 1942.

ELLE S'EST BIEN ADAPTEE A RENNES, toute la famille PEREIRA DA SILVA (227, rue de Fougères, 35000 RENNES); les contacts du «Pater Familias» Jean-Pierre ont été excellents dans son collège, malgré un horaire chargé («rigueur» n'est-ce pas et nominations inexistantes?) Thierry est en 4ème, avec allemand et anglais et latin; Michèle a fait connaissance en 6ème du collège. Denis est en CE2 et Lucile termine sa maternelle. Odile «Mater Familias» rythme sa vie sur les entrées et sorties de tous... Sans oublier son ancien Lycée Gsell et ses camarades: (Voir la première réunion des Anciennes)

LE SOUVENIR DE CHARLES FAVET A TROYES est plus que fidèlement entretenu par ses amis, Jean BREUX et l'ingénieur Jean DARBOT à qui est dûe la publication posthume du superbe livre dont j'ai parlé en Septembre; une exposition a eu lieu en Octobre avec la collaboration des pairs de Charles FAVET, l'américain Harold GEYER, VIARDOT, RATY, VONE, etc...

ELLE SE DEVOUE TOUJOURS SANS RELACHE à GARABANDAL, Mme Nadège BACO (31, Parkdale, WOLVERHAMPTON, WV14TE, GDE-BRETAGNE) alliée à la famille de Guibert-Roidot. Elle a fait un pèlerinage aux sources, avec le plaisir de rencontrer des P.N. de Nice-Ste Agathe; elle a assisté au Rosaire public du Samedi 6 Août; elle a fait un détour à l'Escurial; et elle recommande de lire le livre de M.F. Corteville dont je parle ici même; (LES LIVRES)

LES ANCIENS DE LA VALLEE DES JARDINS, Mme Antoinette MARTINEZ et M. et Mme Paulin GILLY (41, rue d'Orthez, 31240 L'UNION) n'ont pu, ces deux dernières années, se rendre, selon l'habitude, à Marssac, avec la famille Antoine RIOS, parce que, depuis le 28 Juin 1982, M. Gilly a été frappé d'une hémiplegie gauche; après de longs mois de clinique et de fauteuil roulant, «grâce à Dieu et à la Vierge, une petite amélioration se fait sentir»; et nous savons son courage et sa volonté. L'affection des siens et les visites d'amis lui ont été d'un grand réconfort. Il demande à l'abbé Péruffo et à toutes ses connaissances de prier pour lui, «avec l'espoir de pouvoir être à Marssac le 14 Juillet prochain»

DE LA FORGE D'OUED IMBERT A VIENNE.... M. Antoine de HARO (Le Picardie, Estressin, 38200 VIENNE) est né «dans» la forge où son père ouvrait à Oued-Imbert; en 1962, il y était préposé chef des P.T.T.; il a été promu à Vienne-Principale; de son mariage avec une Bretonne sont nés Laurence, 17 ans, Stéphane, 13 ans et Anne 9 ans. Antoine a été l'avant dernier de quatre enfants: RAYMOND, commissaire de police à PEZENAS (quatre grands enfants, Valérie, la plus jeune a 18 ans); VALERIE, mariée sans enfants, habite GRENOBLE; RENE a un enfant, Ludovic. L'ancien forgeron et la grand'mère jouissent de la retraite loin du ciel natal.

LA PRESENCE EFFACEE, A LA MESSE DE MARSSAC, de l'Abbé A. GRAND, chapelain en mains, respire une profonde piété (Lagrange, 81150 MARSSAC) Et, il n'a pas la mémoire courte: «Depuis 1962, je connais la délicatesse des Pieds-Noirs; à cette époque si douloureuse, j'ai reçu dans mes paroisses de ce temps plusieurs familles de rapatriés, en particulier les grands-parents Menjou, de St-Maur et le foyer du gendre, M. Brun, de Lillil; hélas, le 14 Octobre 1962, en partant à l'aérodrome de Toulouse rencontrer ses propres parents, Mme Raymonde BRUN trouvait la mort sur la route de Cordes à Gaillac». Et les accents de l'Abbé Grand évoquant ce drame après le drame de la Séparation de la «terre tant aimée» sont poignants: «La perte était immense pour la famille et aussi pour son nouveau curé, car les éloges sur la valeur humaine et spirituelle de la défunte étaient unanimes; la bonne grand'mère Menjou est morte très âgée, à Gaillac, chez sa seconde fille, en Décembre dernier». En parlant du 14 Juillet et de la prédication de S.E., l'abbé écrit: «Mgr Lacaste est un modèle pour les prêtres et pour ses

anciens diocésains dispersés».

«QUE DIEU RECOMPENSE L'ABBE DELMAS POUR TOUT LE BIEN QU'IL A FAIT» ainsi s'exprime Mme MIR-LAROCHE (86 bis, rue du Dr Tomey, 11000 CARCASSONNE). Pour elle «la France ne nous a pas porté bonheur, car les malheurs pleuvent sur nous sans arrêt; la mort de mon grand fils Jacques fut le moment, et le reste, le plus cruel; Carcassonne n'est pas un lieu de délices» Une percée dans ce ciel sombre: Mme Mir-Laroche a pu reprendre contact avec ses anciens boulangers, devenus ses amis, la famille Duchemin.

QUE DE SOUVENIRS MAIS AUSSI DE NOTATIONS dans la lettre de Mme Edmond ROUSSEL, née Paulette LIEPMANN (70, rue Faidherbe, 62200 BOULOGNE SUR MER) Nièce de Théo LIEPMANN, le garage Renault d'où est sortie, en 1953, notre première voiture, la 4 CV que nous chouchoutions comme un petit cheval, elle était la fille de Paul LIEPMANN, directeur des essences TOTAL (O! les beaux calendriers annuels aux 12 peintures!); fondateur du C.A.B.A. il en devint président après le commissaire principal honoraire THIEBAUD, directeur de l'Empire - qui devait, après son retour en Hexagone, à Macon, périr dans un accident de voiture avec sa femme, la cantatrice estimée et sa belle-sœur.

Paulette avait elle même participé à un rallye du Maroc, dans un FARMAN-Ville de Sidi-Bel-Abbès. (Photo de tous les pilotes dans la dernière K. mais inversée, par rapport à la légende, avec une photo des cadets du C.A.B.A. du Docteur Lachèze).

En 1938, elle épousa maître Edmond ROUSSEL, fils du Docteur bien connu; ils ont eu 2 enfants: Jean-Marie, directeur d'une entreprise à TROYES; marié à Noëlle MORNAND de PRUDON, ils ont deux filles de 20 et 17 ans; puis GENEVIEVE, mariée à Philippe HABARD, boussois, ingénieur Supélec: 3 enfants, 11, 9, et 7 ans. M. Edmond ROUSSEL est décédé bien prématurément, en 1979.

Pour finir, une anecdote, sans commentaires: Paulette a reçu, il y a quelques mois, l'indigène qui était à SBA son «Maître Jacques»; il tient maintenant l'ancien magasin de chaussures Laïk enfant le Théâtre; dialogue: «Tu es heureux avec ta femme et tes trois enfants dans ta vie de «décolonisé»? - Quand vous étiez là, les Français, nous n'avions pas d'argent et nous avions tout; Maintenant, nous avons de l'argent et nous n'avons rien!»

EN PASSANT PAR L'ARLESIENNE DE 72730 LA BAZOGE vous serez chez M. François CARA et Mme, née Gyslaine SALAS. Il était entrepreneur de plomberie, route de Mascara; elle est née boulevard de la Mekerra, puis elle a vécu au faubourg Thiers chez ses grands-parents SALAS. Ils se sont mariés, en 1962, à l'Eglise du Sacré-Coeur. Elle aimerait bien retrouver, entre autres, ses anciennes camarades du centre d'Apprentissage, et particulièrement Marie-Claude CAMBONIE et Gyslaine MARTIN.

DU PIONICAT PERIGOURDIN A L'INSPECTION DE LA PERCEPTION DU TELAGH: 50 ANS DE LA VIE DE ROBERT-ALBAN FILLLOL (1, rue Réaumur, 66350 TOULOUGES); cela commence, lorsque, en 1933 après avoir été attaché à l'étude de Me BENTAYOU, à SBA, le jeune pion Fillol appris à Périgueux qu'il était reçu au Concours de la Perception. Ce fut en premier lieu, le volontariat pour les tournées dans les Douars, vivant au coeur de la vie Musulmane, aidé par les cours de la fameuse «Ecole Universelle» pour la communication...

«J'ai toujours préféré le bled à la ville: 23 ans au Tèlagh comme receveur contre trois à Oran comme employé de direction puis Inspecteur Vérificateur; c'est sur les hauts Plateaux difficiles que l'amitié est la plus sincère (n'est-ce pas cher Docteur Lachèze ?) Mais le fonctionnaire de la Perception a toujours été poète, depuis le Bonheur après succès écrit le jour où la Perception s'ouvrait à lui, en 1933:

Enfin tenir a soi l'avenir radieux!...

Imaginer de longs voyages sur les sables

Où l'on va, sur les bosses rousses des chameaux!

Puis, le soir, écouter le chant du muezzin,

Tranquille, en égrenant lentement un raisin...

..... Jusqu'au dernier recueil VITRAIL D'AME. (voir l'encadré des «LIVRES»), pour ceux qui aimant la poésie, ne possèdent pas encore ce recueil; qu'ils ne soient pas trop nombreux: fin d'édition!

UN SOUVENIR PARMI TANT D'AUTRES SUR EMILE LIPPI; écoutons M. Guy KESLER de PALISSY et Mme, née BARRANCO de SBA; Mme Kesler écrit: «Maman Joséphine BARRANCO a travaillé 36 ans chez M. et Mme LIPPI; je me suis élevée chez eux; pour moi, ils étaient mes seconds parents; leurs morts nous a plongés dans une profonde tristesse.»

LE BANQUIER SE SOUVIENT.... M. Clément LAURENT (Les «Cactus», 3 rue des Loriots, 34500 AGDE) n'a pas oublié son travail et ses anciens camarades de bureau au CREDIT FONCIER, tous, comme lui dispersés aux six coins de l'Hexagone; pour lui, la carrière bancaire s'est terminée à CHAUMONT. Et, avec sa femme, née BOTELLA, il coule sa retraite à Agde; mais sa pensée, sans passeport,

est souvent Là-Bas.

DE DUBLINEAU OU IL EST NE, Albert DAMERMANT (20rue Marcelin Berthelot, 82000 MONTAUBAN) a successivement vécu à MASCARA, PORT-AUX-POULES, SIDI-CHAMI; ses parents viennent à Bel-Abbès; il fréquente l'E.P.S. en 1927-28, il s'engage au 6ème R.T.A. Service en Syrie puis termine son service à Marnia. En 1934, il travaille à la Mairie de Bel-Abbès; mariage avec Paule SOL, soeur des frères SOL, très estimés dont l'aîné est président des S.O.R... De 1937 à 1947, il est attaché aux Eaux et Forêts, dans les Douars de Bossuet puis au Têlagh. Il passe aux finances au Têlagh, et là, affecté au Trésor de SBA; il habite alors au Mamelon, rue Champollion. 1962: il quitte le pays natal; il est parachuté à la direction des Impôts Indirects à Cahors, puis à Montauban: retraite en 1971 qui met fin à une activité très variée. Du mariage de Paule et d'Albert sont nés SIMONE (1935); ANDRE (1938); ALAIN (1947) qui leur ont donné 8 petits enfants.... Bientôt ils seront arrière grands parents.

NOMADISME HORS ATLAS ET SANS CHAMEAUX. si les savantes lignes sur MEKERRA n'ont pas paru en Septembre c'est.... Mais écoutons M. BOUDJAKDJI; après des excuses (pourquoi donc, «il n'y a pas de quoi»): «L'été fut une période de nomadisme, et les prétextes pour voyager chez mes filles de Tlemcen, Casablanca et de Berlin ne manquent pas».

**SI POSSIBLE TAPER LES ARTICLES A LA MACHINE
EN DOUBLE EXEMPLAIRE**

TELEPHONE A KHEMIA

Avis important

**N'employez le TELEPHONE qu'exceptionnellement pour:
les cas urgents**

Pour tout renseignement demandé, pour toute information transmise, avec adresse, noms propres, dates, indications chiffrées... ECRIVEZ A KHEMIA; NE TELEPHONNEZ PAS! Des coquilles, et plus grave, des ERREURS seront EVITEES.Merci !

Ils auront 17 ans en l'An 2000

M. et Mme Georges MAS (37, Val St-Martin, 76160 DARNETAL) anciens commerçants à OUED IMBERT, ont eu la joie d'être récemment deux fois grands parents: d'une souriante ELOISE, née le 31 Septembre 1982, au foyer de PATRICK, dessinateur aux PTT de 17000 SAINTES et de Mme, née NATHALIE PHILLIPPE. Et d'un non moins souriant CEDRIC, né le 17 MAI 1983, chez FREDERIC, gardien de la Paix à 76000 ROUEN. La maman est née DANIELLE FOUASSE, Normande comme Nathalie.

M. Gaspard RIOS et Mme, née Louise AMBROSINO; M. Manuel REQUENA, inspecteur de police honoraire et Mme, née Yvonne ROMERO. M. Lucien REQUENA et Mme, née Bernadette RIOS, sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petit-fils CHARLES, fils de CHRISTIAN REQUENA et de Mme, née HELENE CAILLOU... Et d'une arrière-petite-fille, CLOES, fille de JOEL et ELISABETH REQUENA. (M. et Mme Gaspard RIOS, 47 rue Peyssel, 69300 CALUIRE.

M. Georges MERCY et Mme, née Christiane MARCELOT (38 av. Ronhier, 26110 NYONS) font part de la naissance d'un petit-fils ALEXANDRE, frère de GUILLAUME (2 ans) au foyer de leur fils cadet PHILIPPE. Avec les trois garçons de l'aîné HUGUES, PAUL, 7ans, REMY, 5 ans, MAXIME, 2 ans ce sont, déjà cinq petits-fils MERCY qui transmettront le nom issu de Lorraine et venu en Algérie vers les années 1850. M. et Mme MERCY annoncent aussi la naissance de SUZANNE, soeur de NICOLAS, 2 ans, fille de SERGE MOREAU, de VIC-FEZENSAC et petite fille de Félicien MOREAU et de Paulette MERCY, des ANDELYS.

M. et Mme Georges DEBIE (Linxe, 40260 CASTETS) ont la grande joie d'annoncer la naissance de leur petit-fils ADRIEN, au foyer de BERNARD et MARIE HELENE à LIMOGES. Joie intérieure. KHEMIA est plus curieuse!

Le 6 Octobre 1983, je suis née et je m'appelle ANGELIQUE: mon premier sourire est pour mes très heureux parents, M. et Mme JEAN-LUC FAUCHEZ. Mes grands-parents sont M. et Mme ADRIEN FAUCHEZ; et je fais la joie de mon arrière grand-maman, Mme Marcel DHYSER (Chemin de la gaffe, 84420 PIOLENC).

M. Emilien CAPEL, ancien de la cité PERRET et Mme, née Emilie TALENS ancienne paroissienne du SACRE-COEUR, (2 rue du

Portugal 44000 NANTES) ont la grande joie d'annoncer la naissance de leur premier petit-fils, JULIEN EMILIEN, au foyer de GERARD BERTHOME et de Mme, née BERNADETTE CAPEL, le 2 Août dernier, aux SABLES D'OLONNE. La joie des jeunes tantes de Julien, COLETTE, 20 printemps, et MARIE-CLAIRE, cadette, 18 ans, a été sentie en vers:

Il est cinq heures du matin
Avant l'Aube d'un matin
Lorsque l'envie lui a pris
De sortir, petit bambin
Dans le mal et la souffrance
Mais après tant d'espérance
C'est dans une joie immense
Que survint la délivrance
Cinq heures de l'après midi
Dans l'amour et le satin
Petit bambin est sorti
Il est né petit chéri
Le voilà appelé JULIEN
Avec une peau de satin
Un regard de chérubin
Et un sourire enfantin
Veille sur lui Ange-Gardien
Protège le tous les matins
Des méchants et des vilains
Qui ne voudraient pas de bien
A NOTRE PETIT JULIEN

Unis par Dieu et la République

Mme Marcel ARNAUD, née Gabrielle ZAMITTE, de MERCIER-LACOMBE (14, rue du Pastel, 31400 TOULOUSE) écrit: «Un de mes enfants se marie chaque année! Ce fut le cas en 1962, ce sera encore le cas cette année; je ne promets rien pour l'avenir... Le 10 Septembre, à Montchenot de REIMS, JEAN a épousé BRIGITTE JOULIA, rémoise; ce sont deux ingénieurs (E.S.E.) pour assurer leur bonheur dans la pérennité familiale de l'engineering (en franglais), de l'ingénierie, en français électronique.... A suivre, n'est-ce pas, belle-maman Gabrielle ?

Mme Georges ESCRIVA; M. et Mme Pierre ESCRIVA (40, avenue du Général Exelmans, 78140 VELIZY VILLACOUBLAY) font part du mariage de SOPHIE ESCRIVA et de JEAN-CLAUDE GALLON, dans l'intimité, le 8 octobre, à 63800 COURNON D'AUVERGNE, 43 avenue des Dômes.

M. François CARA, de la route de Mascara et Mme, née Gyslaine SALAS, de fbg Thiers (Propriétaires de l'ARLESienne, 72730 LA BAZOGE) sont heureux d'annoncer le mariage de leur fils THIERRY, présentateur-animateur à RADIO-FRANCE et R.B.S. à CHATEAU-ROUX, avec LYDIE GUSTIN-VALLET.

Ils auraient été heureux d'associer à leur joie leur tante Lydie FERNANDEZ, jusqu'en 1962, BOUQUINISTE, rue Gambetta. Mais qui pourrait leur donner son adresse? (elle doit avoir quelque 65 ans).

ILS NOUS ONT QUITTES

Le docteur M.E.MUNERA (1, rue des Usurles, 74200 THONON-LES-BAINS) a la douleur de vous faire part du décès de sa soeur, Mme Pierre MENEAU, née GENEVIEVE MUNERA, survenu à 66000 PERPIGNAN, le 6 Septembre; elle était entourée de ses enfants, Mlle Josiane MENEAU et Mme Fernand MARTINEZ, née Ghislaine MENEAU, professeur au Lycée Français de BARCELONE et de toute la famille.

Mme Georges FRANZIN, née Chantal CAPEL (3, rue ROUBICHOU, Bt B 45, 31500 TOULOUSE), ancienne de MERCIER LACOMBE et ses filles; M. et Mme Jean CAPEL et leur fils ont la douleur de faire part du décès de leur cher papa, MANUEL CAPEL, 71 ans, survenu le 23 Août 1983, très connu et estimé par tous les mercier-lacombiens; LOUISE, sa femme, l'avait précédée dans l'Eternité, le 12 Mars 1981.

Pendant qu'ils étaient en Guyane, M. et Mme Séraphin CAZORLA (Place Galilée, 30000 NIMES) ont eu la grande douleur de perdre leur père et beau-père, ANTOINE CAZORLA; il était presque octogénaire et faisait des travaux de maçonnerie; mais durant la guerre et après, il fut photographe ambulancier, en face du «VOX»; en ces temps où les produits photographiques étaient rares, et des laisser-passer et papiers d'identité demandés en toutes circonstances, il rendait de très grands services. Il «faisait» aussi les plages: Arzew, Damesmes, Les Sablettes, Port-aux-Poules, Les Gazelles....

KHEMIA a perdu un grand ami, et tous les P.N. d'Oranie un prêtre qui s'y dévoua pendant un demi-siècle: Mlle Marguerite BERNARD (2, Bd

A. France, 86000 POITIERS) nous apprend le rappel à Dieu de son frère, le Chanoine Charles BERNARD, le 11 Mars, 1983 à l'âge de 83 ans. Né dans la région Parisienne, il fut ordonné prêtre à ORAN, en 1930. Quelques années de vicariat le préparèrent à être curé, successivement d'AIN-EL-ADDJAR, PALIKAO, LOURMEL. Promu chanoine honoraire, il eut, en 1959, la responsabilité de la paroisse St-André à Oran. En 1965, il fut nommé aumônier de l'HOPITAL CIVIL D'ORAN; et à partir de 1972, il eut, avec sa soeur la responsabilité du service «ACTES DE CATHOLICITE» du diocèse, jusqu'en 1977, date à laquelle il se retira en France, dans la région de POITIERS; il a rejoint pour toujours l'abbé François DELMAS et comme lui, il veille sur KHEMIA.

Mme Magali BERNABE, née VIDAL (Palais Régulus, 100, rue de France 06000 NICE) a eu la douleur de perdre son frère Roger VIDAL, receveur des Contributions diverses, décédé le 8 Juillet 1983, à NICE.

M. Henri SENTENERO et Mme, née LIMERAT (4, rue Alsace-Lorraine, cité St-Nicolas, 86500 MONTMORILLON) ont eu la douleur de perdre leur mère, Mme Pierre LIMERAT, née Odilia WINSCHERL, décédée le 26 Juillet, à PAU; elle était âgée de 92 ans; elle habitait avenue Marcel Cerdan, à Bel-ABBÉS.

Gilberte et Raymond NAHON- l'épicerie de l'avenue Loubet, plastiquée plusieurs fois par le FLN - (Ferme du Temple, L 2, 91130 RIS ORANGIS) ont eu la grande douleur de perdre leur soeur PAULE, décédée prématurément le 29 Août, à l'âge de 61 ans. Leur mère avait été très sérieusement atteinte par des plastiquages.... Facile pour les fellaghas de s'enfuir rue des Bams!

Ce décès frappe aussi les familles BARAZA et AMOYEL.

Mme Antoinette André-CHAFER et ses enfants YOLANDE et CHRISTIANE ont la douleur de vous faire part du décès de M. André CHAFER, survenu le 28 Mai 1983, à CHARNAY-LES-MACON, à l'âge de 61 ans. Il était employé à la recette Municipale des Contributions il était très connu comme chasseur et pêcheur. Il habitait 37, rue Gambetta. C'est M. Marcel PARODI (7, rue H. Berlioz, Grand-Mare, 76000 ROUEN) qui nous a transmis la disparition de M. CHAFER qui était le beau-père de son fils MICHEL.

M. Manuel GARCIA (29, rue Pouzeville, 31000 TOULOUSE), ancien E.T.P., 7, rue de Metz, a eu la douleur de perdre son frère FREDERIC, décédé le 23 Mars à l'âge de 65 ans; très estimé de tous, il habitait route de Mascara.

Mme Maria ALVARES (32 Bd Dominique Nicotia, 13110 PORT-AUX-POULES) nous informe du décès de sa belle-soeur, Joséphine ESTRADA, du Mamelon, disparue au mois de Juin, à ALBERTVILLE, chez sa fille Claudine; Mme Estrada était veuve depuis 2 ans, son mari JEAN, travaillait à l'entreprise Béragnas.

Mme ALVAREZ nous apprend également le décès, en Janvier, de Mlle ARRIBAS, chez sa nièce à MARSEILLE.

Mme Pierre MONET, née Marie-Cécile HERLAN (18, rue du Luxembourg, 90000 BELFORT) nous apprend que ses cousins Henry, Pierre, Anne-Marie, Geneviève et Brigitte URIOS ont perdu leurs parents; leur Mère, Mme EMMANUEL URIOS, née REINE RENAULT est décédée le 16 FEVRIER 1962, à Belfort, à l'âge de 56 ans; depuis le 3 AVRIL 1983, leur père repose près d'elle; il est décédé subitement à l'âge de 61 ans.

M. René CHABRILLAT, un sympathisant de KHEMIA, Tertiaire de St-François, est décédé le 15 Septembre. (2, rue Auguste Joue, 63000 CLERMONT-FERRAND

Tristes retours de KHEMIA avec la mention : «décédée» Mme Auguste SANDRA, Corneilla de Conflent, 66500 PRADES. Mme Maria LLORCA, Le Petit Bard, D2,4 rue Araucarias, 34100 MONTPELLIER.

Laurence et Joseph BERARD ont eu la douleur de perdre leur cousin germain, Eugène DECHARRIERE; ancien combattant 1914-1918, Croix de Guerre avec palmes, médaillé militaire, il avait été résistant en 1940-1945; instituteur honoraire à LAPS 63270, il avait été porté à la mairie de ce village dont il avait été de nombreuses années le très dévoué secrétaire de mairie.

Les cousins s'étaient mariés le même jour, en 1976, ils avaient célébré ensemble leur noces d'or.

M. et Mme Edmond SOYER (Villa «L'Exilée», 24430 MUSSIDAN) ont eu la grande douleur de perdre, combien prématurément, leur maman, Mme Marguerite SOYER, née FABRE, âgée seulement de 47 ans: elle habitait dans notre ville 14, rue Jeanne d'Arc.

Mme Henri ANTOINE, née Marie-Rose PLANCHON (rue A. Gerbault, 34500 BEZIERS) a eu la grande douleur de perdre son papa, et Mme Maurice PLANCHON, née CARAYON, (Les oliviers, 47 chemin des Laédières, 30400 LES ANGLÉS) le compagnon d'une longue route sur terre: M. MAURICE PLANCHON a été rappelé à Dieu le 15 octobre, dans sa 86ème année, entouré de tous les siens: M. et Mme André AVRIAL, Soeur Reine-Marie PLANCHON, Supérieure Générale des Religieuses Trinitaires, M. et Mme Georges PLANCHON et toute la famille ANTOINE. Les funérailles religieuses ont eu lieu à Champfleuri; chez les Religieuses Trinitaires; il repose maintenant en AVIGNON.

C'était un très actif Conférencier de ST-VINCENT de PAUL, à la charité inépuisable.

Pendant la composition du journal, j'ai la tristesse d'apprendre le décès d'Emilien PLANCHON (2 rue Neuve-St-Charles, 84000 AVIGNON). Frère de M. Maurice PLANCHON, il l'a suivi dans l'Eternité de quelques jours. Le prochain numéro évoquera cette personnalité très bel-abbésienne, dont la réputation de Philatéliste allait bien au-delà de l'Afrique du Nord.

M. Jean MALAMAIRE (Levécourt, 52150 BOURMONT) nous annonce la mort de deux de ses amis: M. Isidore BENKEMOUN est décédé le 20 octobre à AGEN, où il s'était retiré en 1963; il avait été employé civil au Service de Santé Militaire, mais aussi très connu, dans le faubourg Thiers où il était l'animateur du Club des boulistes; son frère, disparu il y a quelques années, avait été l'architecte de la Maison de Retraite de la Légion.

Courant octobre, est également décédé Jean NOWAK, plus connu sous le prénom de «STANIS»; ancien sergent-chef de la Légion, il s'était retiré à GIEN; sa femme était esthéticienne et particulièrement attachée au salon de coiffure de Mme GIORLA, rue Prudon, près du VOX.

Mme Elvire BERENQUER (6, rue Schoelcher, 34500 BEZIERS) a eu la grande tristesse de perdre sa maman, Mme Marie BERENQUER, bien connue et estimée route des Amarnas; elle est décédée le 8 Septembre à BEZIERS.

MESSAGES

KHEMIA ne peut-être aussi copieux qu'un quotidien, fut-ce le très vivant QUOTIDIEN DE PARIS, pour pouvoir publier tous les textes de messages reçus dans un trimestre. Ces lignes veulent donc être une image générique de toutes les joies de retrouvailles, d'amitié, de fraternité, de souvenirs, de bon voisinage, de camaraderie de travail ou de terrain de sport.... De tout ce que chacun des Khémiens ci-dessous voudraient exprimer par la plume du coeur. Et sans doute que d'Omissions! C'est ma faute, ma très grande faute; et en route pour le grand tour de l'amitié.....

J.B.

LISTE CLOSE LE 31 OCTOBRE

- M. et Mme Francis RUANO, 22 rue des Charmilles, 02200 BUCY LE LONG
- M. Bernard TRAPES, Rés. Plein Soleil, Bt 6, 24 rue G. Roux, 03 MOULINS
- Mme Jean CHAPUIS, 4 rue Pétillat, 03200 VICHY
- Mme Yvette FIDANZA, Les Louves, Villeneuve, 04130 VOLX
- M. et Mme Othon P. KREMAR, 6 bd du Parc Impérial, 06000 NICE
- Colette et Albert SANANES, Château des Angès, 35 av. Féraud, 06200 NICE
- Mme Delphine LANDEMAINE, Les Devières, 07270 LAMASTRE
- M. Maxime MARCOVICH, La tour du Crieu, 09100 PAMIERIS
- M. et Mme Michel GARCIA, P.T.T., 09460 QUERIGUT
- M. Albert ANTIPHON, Villa Prudon, Les Amandiers, Berriac, 11 CARCASSONNE
- M. Joseph CANO, 26 rue Méricée, 11000 CARCASSONNE
- M. Joseph RAMIREZ, 16 Cité Pastourelle, Salles d'Aude 11110 COURSAN
- Mme Antoine EGEE, Cépé, 11300 LIMOUX
- Mlle Yvette CERDAN, Lycée J. Durand, rte de Mazières 11400 CASTELNAUDARY
- Mme Marcelle SEGURA, Domaine de Rivière-le-Haut, 11560 FLEURY D'AUDE
- M. Lucien FRAISSE, curé de Talspues Colombies, 12240 RIEUPEYROUX
- M. Alfred GAILLARD, Place de l'Eglise, Ceignac-CALMONT, 02450 LA PRIMAUDE
- M. et Mme H. FUENTES, 41 rue des Marguerites, les 4 Saisons, 12850 ONET LE CH.
- M. GARCIA DE LAS BALLONES, 10 rue de la Croix, 13007 MARSEILLE
- M. Thomas ALMIRA, 5 rue Papassaudi, 13100 AIX EN PROVENCE
- M. P. Gérard DELORME, 12 allée d'Oxford, 13100 AIX EN PROVENCE
- M. François ALVAREZ, 32 bd D. Nicotra, 13110 PORT DE BOUC
- M. et Mme M. ALMARCHA, Bt J4, Les Collines, 13240 SEPTEMES LES VALLONS
- M. et Mme G. HERNANDEZ, La Coudoulière, bt EX, Val. Pauvre H. 13500 MARTIGUES
- M. Roger FERRER, La Clé des Champs Bt L 41, 13600 AUBAGNE
- M. Roland ARQUELINO, 5 CH. Grand Clos St-Victor, 13990 FONTVIEILLE
- M. et Mme Emile SAEZ, Les Luthiers, La Folie Couvrechef, 14000 CAEN
- M. Louis JUAN, 16 av. de la Promenade, 15800 VIC SUR CERE
- Mme Paule BAEZA, 3 rue Général Debény, 18000 BOURGES
- Aimé et J.P. LAMASSOURRE, Catteraggio, Les Côteaux de Diane 20270 ALERIA
- Mme André SIRVENT, Bellevue, 24600 ST MARTIN DE RIBERAC
- M. et Mme Marcel ALAYA, 35 rue Demichen, 25200 MONTBELIARD
- M. et Mme CEREZO-PERE, 15 rue Donzelet, 25200 MONTBELIARD
- M. Michel ALIBERT, 16 rue C. Flammarion, 26000 VALENCE
- M. et Mme Thomas MAS, Ioseme Gazeville, 4 rue de la Garenne, 28300 MAINVILLIERS
- Mme Rosette GONZALVEZ, 11 rue de Narvick, 26000 VALENCE
- M. et Mme Jean SEGUY, Les Palmiers, A 1, la Monnaie, 26100 ROMANS
- M. et Mme J. ANTON, 33 rue G. Bouniol, Mas de Possac, 30000 NIMES
- Mme Léonie GARCIA, le Stella bt R, 10 rue de Lodi, 30000 NIMES
- Mme Madeleine MILAN-HANET, 3 rue Dante, 30000 SUPER NIMES

- M. René MONTES, 54 impasse Enclos Goubert, 30000 NIMES
 - Mme A.RABIER, 28 rue de Varsovie, 30000 NIMES
 - M. TROUCHE, 7 Place L.de Vinci, 30000 NIMES
 - M. Louis SIRVENT, 26 av; Champ de Mars, 30128 GARONS
 - M. Georges BLIN, Etabs Kina Perrier, 30128 GARONS
 - M. Louis NAEGELE, Rue Principale, 30330 CONNAUX
 - M. Y.R. LEON, Les Olympiades II, 10 rue du Stade, 30620 UCHAUD.
 - Mme Marie MANRIQUE, 19 rue Agathoise, 31000 TOULOUSE
 - M. Henri MONNIER, 17 Bis rue Claire Paulhac, 31000 TOULOUSE
 - M. et Mme Paul PASCAL, 65 BD de Strasbourg, 31000 TOULOUSE
 - RANFRAN HTE GARONNE, 23 place du Capitole, 31000 TOULOUSE
 - M. et Mme Ange RUIZ, 10 rue Pont Montaudran, App 47, 31000 TOULOUSE
 - M. Alain BLOCH, rue Charles Géniaux, 31000 TOULOUSE
 - M. Michel MANRIQUE, 22 impasse Basso-Cambo, 31000 TOULOUSE
 - Mme Josette AYROLES? 2 rue des ff. Lumière, 31130 BALMA
 - M. et Mme Jean NAVARRO, 13 rue Jean Monnet, 31130 BALMA
 - M. Antoine URIOS, 18 rue du Soleil d'Or, 31130 BALMA
 - M. et Mme Alcide ROUCHON, 15 allée des Ormeaux, Castelginet, 31140 AUCAMVILLE
 - Mme Yvonne de GUIBERT, La Bordelière, 31190 AUTERIVE
 - Mme Simone ELIAS 13 av de la poste, Gourdan, 31210 MONTREJEAU
 - M. et Mme Emilio GARCIA, 50 Rés. Trianon, 31210 MONTREJEAU
 - M. et Mme Paulin GILLY, 49 rue d'Orthez, 31240 L'UNION
 - Mme RATIO, Le Sarzaillon, 31230 L'ISLE EN DODON
 - Mme Lucette BERNA, Le Pin, Rieux-Volvestre, 31310 MONTESQUIEU VOL.
 - Mme Andrée DELVALLEE, 6 rue vieux Hôpital, 31310 L'ISLE SUR TARN
 - Mme E. PLANCHON, 78 rue Barran, 31400 TOULOUSE
 - M. et Mme Noël BOYER, 10 rue de Briançon, 31500 TOULOUSE
 - Mme Ernestine LARZELIER, 16 rue de Grenoble, 31500 TOULOUSE
 - M. et Mme F. MAESTRE, rue J.Pascal; La Bastide-St-Sernin, 31620 FRONTON
 - Mme Nelly BOU, Rés. Le Page, 24 allée Carlitte, 31770 COLOMIERS
 - M. Raoul COUPUT, 4 allée du Puymorens, 31770 COLOMIERS
 - Mme Gisèle de BARRY, St-Arailles, 32350 BARRAN
 - Mme Herminie, BELLET, Imbarthe, 32380 ST-CLAR
 - M. et Mme Frans de HERDT, Cahuzac-sur-Adour, 32400 RISCLE
 - M. et Mme J.de BARROIS, 76 rte de Corbiac, ST MEDARD EN JALLES
 - M. Claude PASCAL, BOUZAC, 33230 COUTRAS
 - M. Claude SCHENK, 135 cs du Médoc, square du Médoc, 229, 33300 BORDEAUX
 - Mme Jeannine SALVA-OLIVER, 30 lot. du Coucut, 33430 BAZAS
 - M. Pierre MAESTRE, Gd chemin St-Maixant, 33490 ST MACAIRE
 - M. Louis STUCKLE, 23 chemin de Toussaint, 33500 LIBOURNE
 - M. Paul BELLAT, 43 av. Capdebosc, 33560 CARBON BLANC
 - M. Georges SAULNIER, Les Triviaux, Bd des Pins 42, 33560 CARBON BLANC
 - Mme Germaine RICHTER Chemin du Vallon, B 4, Av. Blum, 33600 PEYSSAC
 - Mm Antoine CHARENTON, La Borie d'Agen, 33750 ST GERMAIN DU PUECH
 - Mme BORGNIET, VAYRES, 33870 ST PARDON DE VAYRES
 - M. Edouard DIMAS, 44 rue de la Savoie, 34000 MONTPELLIER
 - M. POUCHOT-LERMANs Michel, 181 Bd ch. Waernery, 34 MONTPELLIER
 - M. RAMBAUD, 3 av. du Petit-Bard, 34000 MONTPELLIER
 - Mme Andrée MICHAUD, 22 Bd Bonnes Nouvelles, 34000 MONTPELLIER
 - Mme Juliette SIRVENT, 121 av. de Lodève, A1, 34000 MONTPELLIER
 - M. Georges BARDE, 6 C Las Rebes, 556 av. Ravas, 34100 MONTPELLIER
 - M. et Mme Joseph GARCIA, Mas Drevon, Bd Pedro de Luna, 34100 MONTPELLIER
 - M. et Mme Eugène MANZANO, 7 rue CH.Thibaut, 34100 MONTPELLIER
 - M. Emile MASSON, 556 av.L.Ravas, B 10 D Las Ribas, 34100 MONTPELLIER
 - M. et Mme JORGE, et Mme Marie TUR, 58 cité des roses, 34400 LUNEL
 - Mme Thérèse LIVERATO, ST SÉRIES, 34400 LUNEL
 - M. et Mme MOLLA, Cité Cure, 38 rue M. Wlaminck, 34500 BEZIERS
 - Général THOMAS, 109 av. G.Clémenceau, 34500 BEZIERS
 - M. et Mme Jacques RELIAUD, La Tour Sarrazine, 34660 COURNONTERRAL
 - M. Marc MICHEL, HLM J.Moulin, Esc.II, Appt 145, 34600 CLERMONT L'H.
 - Mme Danielle LHOTEL, 7 rue Mgr Robin, 35120 DOL DE BRETAGNE
 - M. Emile GUZMAN, Tour Mermoz, 5 Le Morier, 37300 JOUE LES TOURS
 - M. BAUDRY-LAVAL, Côteaux de Sannay, Cravant les Côteaux, 37510 CHINON
 - M. Manuel de MURCIA, 34, av Foch, 38000 GRENOBLE
 - M. Yves ROUSSEL, 19 rue A. et L. Lumière, 38100 GRENOBLE
 - M. et Mme Yvan de MURCIA, 4 allée F. Villon, 38130 ECHIROLLES
 - Mme L MARCHAL, 4 rue pied du Côteau, SEYSSINS, 38170 SEYSSINET PARISSET
 - M. et Mme René PAYA, Cèdres Malissol, 5 rue Buffon, 38200 VIENNE
 - Joseph PEREZ, av Barbusse, l'Etissey, 38300 BOURGOIN JALLIEU
 - M. Gilbert COSTE, 15 bd Junqua, 40130 CAP BRETON
 - M. et Mme P. DUCASSOU, ville Mek Erra, Peyregave, 40300 PEYREHORADE
 - M. PEREIRA DA SILVA, 8 rue J.Assolant, 41000 BLOIS
 - Dr et Mme Robert LACHEZE, 72 rue Drs Charcot, 42100 ST ETIENNE
 - Mme JEAUC-BERTHELIER, 10 rue de la Paix, 42160 ANDREZIEUX B.
 - Mme A.ROUGER, 4 rue Watteau 42100 ST ETIENNE
 - M. Marcel MARTINEZ, Rés. du Parc, Bt A, 42220 BOURG ARGENTAL
 - M. et Mme RUFFINO, 19 rue J.Parad, 43100 BLOIS
 - Dr et Mme M. BERNARD, Villa Saadia, VALHORY, Coubon, 43700 BRIVES CHAR
 - M. et Mme Emilien CAPEL, 2 rue du Portugal, 44000 NANTES
 - Mme Paul de DIETRICH, 18 rue du Bocage, 44000 NANTES
 - M. Claude ALBERGE, 27 rue Tartifume, 44210 PORNIC
 - M. BONNET, 2 rue des Tonneliers, 45000 ORLEANS
 - M. et Mme Yves RENAUD, 5 rue de la Mouillère, 45100 ORLEANS
 - M. et Mme Richard SANCHEZ, Terre de Bel Air, 45211 FERRIERES
 - M. et Mme N. DESSORT, Font de Lauque, Ste Bazeille, 47200 MARMANDE
 - M. et Mme René HERNANDO, rue de Boé, 47000 AGEN
 - M. et Mme Raymond PRADIER, La Bénazie, Passage d'Agen, 47000 AGEN
 - M. et Mme Roland ROUX, 14 rue Rimbaud, 47000 AGEN
 - Mme R. ARGIVIER, 2 rue du Professeur Bergonié, 47300 VILLENEUVE S/L
 - M. Albert PICOT, 35 rue de Verdun, 47300 VILLENEUVE SUR LOT
 - M. Fernand MARTICOMME, 11 rue Dunant, 47400 TONNEINS
 - Mme Denise DUPONT, 10 rue G.Gorard, 49400 SAUMUR
 - Mme Manuel RUBIO, 54 rue des Roches, 49590 FONTEVRAUD
 - M. Richard MAHAUD, 78 rue Lejeuz, 50100 CHERBOURG
 - M. Jean MALAMAIRE, Levécourt, 52150 BOURMONT
 - M. et Mme Roger LENTISCO, rue Gambetta, 59000 LILLE
 - M. et Mme M.LEMAITRE, 15 rue des Capucines, 59210 COUDEKERQUE BRANCHE
 - M. et Mme MACRON-MARSAN, 70 rue Wilson, 59490 SOMAIN
 - Mme PILLING, 13 rue de Beaumetz, Lebusquière, 62124 BERTINCOURT
 - Mme Ed. ROUSSEL-LIEPMANN, 70 rue Faidherbe, 62200 BOULOGNE-sur-MER
 - Mme J. SOLES, 179 rue de Dunkerque, 62500, ST OMER
 - M. et Mme Joachim GARCIA, 1 rue Hôtel des Monnaies, 63200 RIOM
 - M. José GARCIA, 61 Champ d'Ojardias, 63200 RIOM
 - M. Antoine MARTINENGI, 15 av des Thermes, 63400 CHAMALIERES
 - M. François CARMONA, HLM La Safournière, 63500 ISSOIRE
 - M. Francis CARMONA, av Rhin et Danube, Ch. des Croisettes, 63 ISSOIRE
 - Mme GILLET, 7 Bis cours de la Liberté, 63510 AULNAT
 - M. et Mme J. ALLENGRIN-CUENCA, 9 rue Messenger, 64000 PAU
 - Mlle COLIN, 8 rue Maréchal JUIN, 64000 PAU
 - M. et Mme Henri DAUZATS, Carlittos, 111 E 4, 5 Bd Sarraïh, 64000 PAU
 - M. Anthony PERRIN, Bd Guillemin, 64000 PAU
 - M. Joseph SALVADOR, 13 rue Dr Lafourcade, 64100 BAYONNE
 - M. et Mme A.PANOFF, 32 rue des Palombes, Le Castelet, Lons, 64140 BILLERE
 - M. et Mme Diègue PASCUAL, Royal NAVARRE, 96 rte de Bayonne, 64 BILLERE
 - Mme Suzanne HUMBERT, Sévignac Meyracq, 64260 ARUDY
 - Mme Antoine SANCHEZ, 7 Bis rue du Pic d'Anie, Cité Loulou, 64400 OLORON S.M.
 - M. et Mme Daniel GUICHARD, 23 allée du Coût, Bt B, 71, 64600 ANGLET
 - M. et Mme Jean YVARS, 4 rue Forgeot, 64600 ANGLET
 - M. et Mme Fernand HOMBERT, 2 rue Laguarrière, 65000 TARBES
 - M. et Mme Pierre OLLIVIER, OMEX, 65100 LOURDES
 - Mme Emile AGUILAR, Cité Albares, Esc 09, 66000 PERPIGNAN
 - Mme Yvonne CECCALDI, 19 cours Palmerole, 66000 PERPIGNAN
 - Mme Constance LAFONT, 14 Place Puig, 66000 PERPIGNAN
 - Mme Marie MAESTRE, La Promenade, Les Jonquilles, 4 rue Farriol, 66 PERPIGNAN
 - M. et Mme Etienne de TORRES, rue des coquelicots, 66 PERPIGNAN
 - M. Fernand ESTEVE, «Pas de l'Echelle» 66600 VINGRAU
 - M. Otto BUHRER, 8 rue d'Orbey, 67100 STRASBOURG
 - Mme Marie JOUVERT, Tour de l'Europe, 68100 MULHOUSE
 - M. Alfred BAEZA, 29 rue de Brest, 69002 LYON
 - M. Robert ESTEVE, 7 Bd de la Croix Rousse, 69004 LYON
 - M. Pierre VISCAINO, 149, BD des Etats-Unis, 69008 LYON
 - Mme Marie-Louise LIAGRE, 160 rue de PRESSENSE, 69100 VILLEURBANNE
 - M. André SEGURA, 17 rue Pierre Cacard, 69100 VILLEURBANNE
 - Mme Joséphine MARIN, rue de l'église, 69124 SAUGNIEU
 - Mme H. CARAYON, 14 Les Sabines, 69130 ECULLY
 - Mme KUNZE, 7 Bis rue E. Renan, 69200 VENISSIEUX
 - M. Antoine URIOS, 95 rue des Colonges, ST GENIES LAVAL
 - Mme Esther WENZEL, allée B, 48 rue des Margnolles, 69300 CALUIRE
 - Mme Yvette GARCIA, rte de la gare, 69890 LA TOUR DE SALVAGNY
 - M. André DANON, 22 Bd Riechet, 70300 LUXEUIL LES BAINS
 - M. et Mme H. CLEDRAN, 5 rue Copernic, St-Remy, 71100 CHALON /SAONNE
 - M. Guy KESLER, 46 rue d'Autun, 71100 CHALON SUR SAONE
 - M. René BLOCH, Le Meunia, 71370 ST GERMAIN DU PLAIN
 - M.R. ARCAMBAL, 12 Bis av de Bassens, 73 CHAMBERY
 - M.L. et Mlle C. DORADE, 10 rue du Maconnais le Haut, 73000 CHAMBERY
 - M. et Mme Louis MARQUES, quartier Lassalle, 73000 CHAMBERY
 - M. Paul JUND, 20 rue d'Auteuil, 73100 AIX LES BAINS
 - Mme Yvonne PASTOR, 1 rue du Président R. COTY, 73200 ALBERTVILLE
 - M. et Mme J. ACOSTA, 445 rue Renoir, Le Nant Bruyzt, 73290 LA MOTTE SERVOLEX
 - Mme Christiane ROCHE, 39 chemins des fins, Mtee E, 74000 ANNECY
 - Mme Jeannine BATTYANI, 85 rue de l'Ourcq, 75019 PARIS
 - M. et Mme Georges MAS, 37 Val St-Martin, 76160 DARNETAL
 - M. et Mme P. BERENGUER, Rés.J.Moulin, rue de la Libération, 76440 FORGES LES EAUX
 - M. et Mme René GALINDO, 103 rue du Madrillet, 76800 ST-ETIENNE
 - Mlle Jeannine LAMOURET, 149 rue Y.Le Coz, 78000 VERSAILLES
 - M. Robert LORENZO, 1 rue G.Flaubert, 80000 AMIENS
 - M. Lucien PREFUME, 6 allée A. Daudet, 81000 ALBI
 - Mme Violette, POUHEY, 153 av Albert Ier, CASTRES
 - M. Sylvain GUZMAN, 9 rue Dr Schweitzer, 81000 CASTRES
 - R.Père Ferdinand FOURNES, N-D de la Drèche, 81130 CAGNAC-LES-MINES
 - M. et Mme Alain CROS-DEL MAS, Puech de Prades, 81160 ST JUERY
 - Mme Gabrielle GOUBY, rue de la République, 81230 LACAUNE
 - Mme Augustine BATTY, HLM Catalanis, B1, Appt 3398, 81600 GAILLAC
 - M. et Mme Robert MARTEL, 8 rue J.Jaurès, 81600 GAILLAC
 - M. René RENDU, rte de Laborie, 81600 GAILLAC
 - M. Marcel BARCELO, 2 rue Ingres, 82000 MONTAUBAN
 - M. et Mme Robert BENEITO, 13 rue Lasserre, 82000 MONTAUBAN
 - M. André CAMACHO, cité Sellier A, N°, 82000 MONTAUBAN
 - M. Albert DAMERMANT, 20 rue Berthelot, 82000 MONTAUBAN
 - Mme Marie GARCIA, 42 rue E. Pouvillon, 82000 MONTAUBAN
 - M. et Mme Francisco ESPINOSA, Les Chaumes, G 31, 82000 MONTAUBAN
 - M. Antonia Ramon ESPINOSA, St-Martial, 82000 MONTAUBAN
 - Colonel et Mme Paul RAYNAL, Mauresy, Maire de 82160 CAYLUS
 - Mme ZARAGOZA, 41 rue Ste Blanche, 82200 MOISSAC
 - Mme Aurélie AMAT, 82370 LA BASTIDE ST PIERRE
 - Mme Paul DEVATINE, 6 Place d'Armes, 83000 TOULON
 - Mme Emile REYNAUD, «La Reynaudière», 195, rue Ravel, 83600 ST-AYGULF
 - M. et Mme Antoine ALMARCHA, 40 Bis rue de Noble, 84100 ORANGE
 - Mme Marcel DHYSER, Chemin de la Gaffe, 84420 PIOLENC
 - M. Henri SENTENERO, 4 rue Alsace-Lorraine, 86500 MONTMORILLON
 - Mme Andrée LOPEZ, 5 rue de Metz, 87100 LIMOGES
 - M. Sylvain PARDO, Villa Ste-Marie, 4 rue Verlaine, 89100 SENS
 - M.B. COLL, «JEUNE PIED NOIR», BP 4, 91570 BIEVRES
 - Mme Marie-Thé.VINCENTE, 4 place J.Allemane, 92290 CHATENAY MALABRY
 - M. Edm. CHAPTAL, Les Lyonnnes, 100 av Thorez, 94500 CHAMPIGNY SUR MARNE
 - M. Fernand GARCIA, BP. 1121 NOUMEA, NLE CALEDONIE
 - Soeur Thérèse Ste-Marie, Inst. Ste Trinité, 105, av de la couronne, BRUXELLES
 - Mme LAPEYRE, Les Terrasses Cadieux, ROSERE, QUEBEC, CANADA
 - M. Simon CANOVAS, Parqué Naciones, ALICANTE, ESPAGNE
- Omises dans la liste codée des Messagers:
- M. Raphael MUNOZ, 20 rue Brémontier, 33740 ARES
 - M. Joseph FERRANDIS, 11 rue Veyrin, 64100 BAYONNE
 - M. André CAPARROS, Bd de la république, 64150 MOURENX
- *****
- PROCHAINEMENT**
SOUVENIRS DU BON VIEUX TEMPS
PAR JEAN MALAMAIRE
- *****

LES ANCIENS DES TREMBLES

Rendez-vous du Samedi 28 Avril au Lundi 30 Avril à 07220 VIVIERS, près Montélimar, Drome. Contactez soit Amédée VINCENT, «Les Trembles» 6 impasse des peupliers, 31270 FROUZINS soit: Jean-Marie SENAC, Chemin du Canal, Péchabou, 31320 CASTANET

RECHERCHES

En complément à l'avis de recherches de M. Alain MARTY (2, allée du Val d'Aran, 31770 COLOMMIERS) son oncle enlevé à Kouba, le 11 Juin 1962, se nommait Jean-Claude ANGLADA (photo jointe) et



habitait au RUISSEAU, près d'Alger. M. Roland ANGLADA, 2 allée du TOURMALET, 31770 COLOMMIERS serait reconnaissant à qui pourrait lui donner tout renseignement, si minime soit-il

Mme Denise Dupont (10 rue Georges Girard, 49400 SAUMUR) aimerait bien qu'une Fénélonienne lui adresse la liste des présentes à la réunion des anciennes de la Pentecôte.

M. et Mme Emile SAEZ (Les Luthiers, La Folie COUVRECHEF, 14000 CAEN) seraient reconnaissants à qui pourrait leur fournir des vues de MERCIER-LACOMBE, berceau de quatre générations de SAEZ.

M. François CERDAN (25 Fbg de Besançon, 25200 MONTBELIARD) serait heureux de retrouver l'adresse de Mme RIDAURA, la veuve du spécialiste des CYCLES très estimé du fbg Thiers.

Mme MEKIDICHE TANA (23, rue d'Isigny, 14 CAEN) une ancienne du Télagh, serait heureuse de retrouver M. et Mme TOUREST, qui avaient un fils François, environ 15 ans en 1961. Ils habitaient à la Brigade de Gendarmerie du Telagh. De même sa soeur, Mme MOKHARI Fatma serait contente de savoir ce qu'est devenu M. SHILL, dont la grande ferme entre Bossuet et le Télagh; son fils était à l'armée et sa fille NENETTE, travaillait au Dar-El-Askri du Télagh: NDLR Le rédacteur n'est pas sûr de l'exactitude du nom des familles recherchées: consonnance approximative des noms....

Mme François CARA, née Gyslainne SALAS recherche: voir «en passant par l'Arlésienne» dans de Bel-Abbès et de Partout

RECHERCHES FRUCTUEUSES GRACE A KHEMIA

Mme ACOSTA, née Adrienne GIL (445 rue Renoir, 78290 LA MOTTE SERVOLEX a retrouvé Mme Manou SOLER, née Thérésine AMORRICK, de l'avenue Kléber.

Mme J. HENRI (7 allée Pasteur, 13830 ROCHEFORT-LA-BEDOULE) a retrouvé un jeune frère perdu depuis longtemps, à l'étranger.

NOUVELLES ADRESSES

- Mme Gabrielle GOUBY, rue de la République, 81230 LACAUNE
- Mme ALCOUFFE, 102, rte de Montelieu, 26000 VALENCE
- M. Pierre MAESTRE, Les sorbiers, 31, rue Alain, 34100 MONTPELLIER
- Commandant Joseph TABONET, 36 rue Quivogne, 69002 LYON
- Mme Louise OLIVER, 50 La Vigne 2, Bt C, 33430 BAZAS
- M. Henri SENTENERO, 4 rue Alsace-Lorraine, 86500 MONTMORILLON

A TRAVERS LES REVUES

o o o o o

- A.D.I.M.A.D. (26 rue St-Joseph, 75002 PARIS). Bulletin de tous ceux qui ont été à l'ombre pour s'être opposés au Soleil de Colombe.
- Grâce soit rendue à M. MESURE, directeur de L'ENTENTE (BP 35, MARSEILLE CEDEX 6) qui publie in extenso les TRIBUNES de R.MARTEL
- Dans la PURE VERITE, «revue de bonne compréhension» (B.P 64, 75662 PARIS CEDEX 14) «Le Christianisme est un processus de croissance».
- Les LECTURES FRANCAISES, fondées par H. COSTON, à l'esprit simoral et si national, sont maintenant publiées aux éditions de 86190 CHIRE
- Les chroniques de Judas Maccabée sont le point fort de la revue INTROIBO
- IDEES POUR TOUS (33, rue A.Bosc, 30000 NIMES) publie des extraits de KHEMIA: Oeuvres du Dr LACHEZE, de Mario WINCKLER
- LE BULLETTIN CELENIEN (BP.70 1000 BRUXELLES 22) pour connaître toutes les facettes de CELINE.
- L'ASTROBALE, Université libre, (BP. 32, 75362 PARIS CEDEX) publie un hommage au grand historien Pierre GAXOTTE.
- L'ECHO (BP. 443, 83704 ST RAPHAEL CEDEX) dirige par Marcel GORI, publie de très intéressants numéros spéciaux sur notre Algérie.
- NOUVELLE DE L'EGLISE UNIVERSELLE (26 rue du cherche-midi, 75006) les grands événements, les nominations importantes du Vatican.
- CREDO (5 allée Corot, 78170 LA CELLE ST CLOUD)
- Le fidèle Michel St PIERRE commente les Pèlerinages de S.S Jean Paul II
- LES VOLONTAIRES DU SACRE COEUR (42 rue Zulma Carraud, 36100 ISSOUDUN) s'adressent aux Chrétiens avertis, et même à tout homme d'esprit lucide

● JEUNE PIED NOIR (B.COLL. BP.4, 91570 BIEVRES) continue sa campagne «NON AU TERRORISME, NON AUX RUES DU 19 MARS 1962».

● FRANCE HORIZON (156, av. V.Hugo, 75016 PARIS) Paul RUMEAU son Pineau, son Cognac sont à l'ordre du jour.

● LE CARILLON JOUEUX DE MARSSAC-L'HEXAGONALE nous ramène chaque trimestre au MARSSAC BEL-ABBESIEEN: l'Editorial-homélie est à méditer

● ALTAIR (BP.1446, 1429 BRAINE, BELG.) de la poésie de haute inspiration dans le respect de la tradition la plus inspirée....

● LECTURE ET TRADITION (Chiré, 86190 VOUILLE) Numéro spécial sur l'historien Hervé PINOTEAU, spécialiste des dynasties françaises

● ENSEMBLE (Les Dalhias, 49 rue du Fbg St-Jaume, 34000 MONTPELLIER) Sous la houlette de l'abbé E.GRIMA, les P.N. «ensemble» dans le souvenir de notre Afrique du Nord, du Nord au Sud, de l'Ouest à l'Est.

● CHRETIENNE SOLIDARITE: Compte rendu des conférences de l'Université d'été 1983 de FANJEAUX

● VIE CHRETIENNE: Pénitence et Réconciliation, Les lumières d'une vivante tradition.

● PERSPECTIVES (Alliance France Israel, BP.14, 75462 PARIS CEDEX 10): M. Pierre GIRAUD, Sénateur, a été élu à l'unanimité Président.

● CICES (Centre d'Informations Civique et Social, 7 rue de la Santé, 75013 PARIS): «l'Homme aux mains nues» face au gouvernement de la Pologne: Jean Paul II

● DANS LA COULISSE (18, rue d'Issy, 92100 BOULOGNE BILLAN-COURT) Pour que soient dévoilés les dessous de la politique.

LES LIVRES

LE RADEAU DE MAHOMET, par Jean-Pierre PERONCEL-HUGOZ («Lieu Commun», 9 rue F.B.Palissy, PARIS 69) J'ai déjà évoqué ce livre dont Mgr Lacaste a longuement parlé dans l'après midi du 14 Juillet et j'y reviens pour dire à tous mes lecteurs: «Si vous n'avez pas encore lu ces pages de J.P.P.H. votre intérêt est de le faire sans tarder pour comprendre quel peut-être le danger que ce «Radeau» (plus que de puissantes bombes) peut faire courir à la France et à sa civilisation Gréco-Latine et Judéo-Chrétienne; et aller jusqu'à grignoter les fondements de la famille Européenne et Française, en particulier et principalement, qui n'a que trop tendance à s'effriter? L'auteur est rédacteur au MONDE, et comme tel ne peut être pris comme un raciste de droite; mais très objectivement il met en garde contre l'extrémisme islamique qui s'infiltré, s'infiltré.....

● **LA FRANCE AUX FRANCAIS** par André FIGUERAS (Publications A.F. BP.575, 70 Frs, 75027 PARIS CEDEX 01) Après l'objectivité du livre précédent, voici souvent le même thème, la virulence du pamphlétaire qui, ne l'oublions pas, est médaillé de la Résistance. De ces pages, je ne citerai qu'une phrase qu'on pourrait trouver dans le RADEAU:

«Les Français se sont faits eux-mêmes en faisant la France. Patrie et citoyens ont marché du même pas à travers l'Histoire, et plus la France était la France, plus les Français étaient français. Tout comme aujourd'hui, moins elle l'est, moins ils le sont.»

● **TOUS CAPITALISTES, ou la réponse au «socialisme»** par Michel de PONCINS (2 éditions de CHIRE, 86190 VOUILLE, Franco 72 Frs) Un titre choc, des idées percutantes; tous nos maux viennent de l'étatisme envahissant tous les domaines, en priorité la sécurité, la justice, l'économie, la santé, l'école; la libre entreprise n'est plus «libre», accablée par les tracasseries et les prélèvements fiscaux qui atteignent 50%. M. Poncins démontre que 15% devraient le maximum; les idées simples énoncées dans sa théorie du «capitalisme populaire» le prouvent en toute clarté. De l'excellent anti-Delorsisme.

APPARTIENS ET MESSAGES A L'ESCURIAL PAR F. CORTEVILLE (L'IMPARTIAL, 49600 BEAUPREAU) Tous ceux qui sont attachés aux apparitions de la Vierge en des lieux qui ne sont pas reconnus officiellement par l'Eglise, liront ces pages nourries de dates et de faits récents 1980-1983. L'auteur a déjà écrit plusieurs ouvrages consacrés à la bonne Dame venant donner ses messages à la pauvre humanité: livre de piété, en attendant la décision de l'Eglise.

● **TEMPS DE CAUCHON!** par G. PAILLAUSABOT (Tradition et Progrès, Trois-Puits, 51500 RILLY) Trente pages de réflexion sur «la grande pitié au royaume de France» de nos jours; pas de «blancs» dans ces deux douzaines et demie de feuillets bourrés de faits et de réflexions; une rude logique de paysan servie par une verdeur malicieuse; ce G. PAILLAUSABOT, qui sans doute, à travers sa CHAMPAGNE a plutôt tennis aux pieds que.... paille dans les sabots; n'y vas pas par quatre sentiers et appelle un chat un chat et Cauchon un Cauchon!

● **SIDI-BEL-ABBES**, album de la collection AFRICA NOSTRA (J.P. HOLLENDER, 34000 MONTPELLIER. Après les albums sur les «capitales» de notre Algérie, voici un premier album sur notre bonne ville, en attendant, un autre album consacré à la LEGION et au plus que fameux S.C.B.A. J.P. HOLLENDER m'avait demandé ma collaboration; le résultat?

J'ai quelque pudeur à parler de l'album, KHEMIA et moi-même y sommes trop présents pour m'en faire le thuriféraire. Grâce au montage de J.P. Hollender, voici des tranches de notre passé, toujours présent en nous et qui le restera à l'avenir, tant que Dieu nous prêterait vie.

J.B.

N.B. Le 15 mars je parlerai des dernières brochures de Norbert Tournut (rue Macé, 53000 LAVAL): EGLISES BOURGUIGNONNES AU DIOCESE D'AUTUN; et PRIONS.... en Français et en Latin.

FIN D'EDITION: Il reste chez l'auteur quelques 50 exemplaires de VITRAIL D'AMES. Alban Robert FILLLOL cède chaque exemplaire contre 37 Frs Delors, port payé 66350 TOULOUGES CCP 3139.72 BORDEAUX

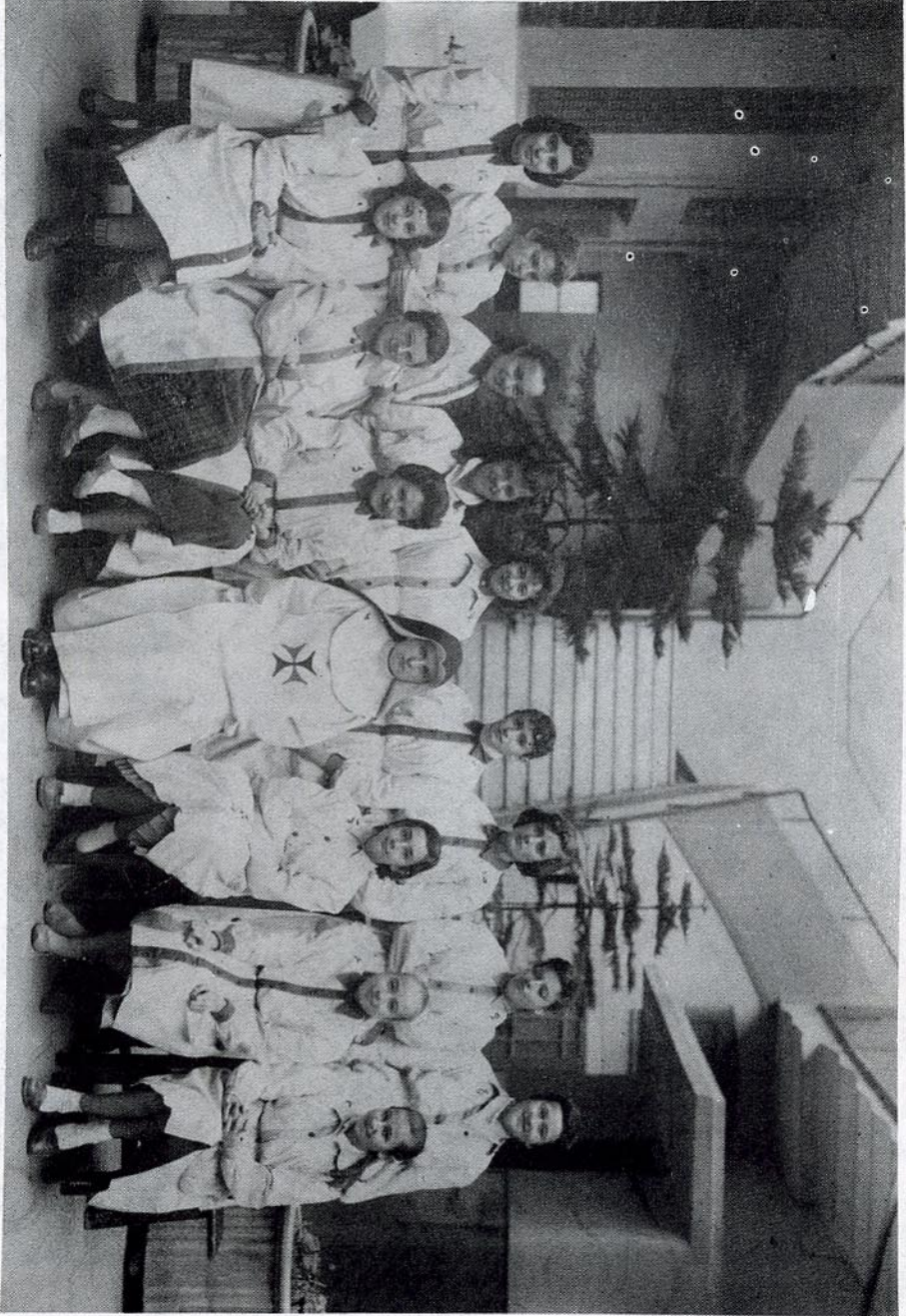
VIENT DE PARAITRE AUX EDITIONS J.P.N., BP.491570 BRIEVRES O.A.S.

HISTOIRE DE LA RESISTANCE FRANCAISE EN ALGERIE (1959-1960)

par Pascal GAUCHON et Patrick BUISSON

Préface du Capitaine Pierre SERGENT

Le livre a été présenté le Samedi 29 Octobre dans une très brillante réception à l'Hôtel Lutétia, 75016 PARIS



Institution FENELON 3ème 1957-1958
Communiquée par Fernande CERVEIRA - Mme RITCHER La Brochette, 85340
L'ILE D'Yeu, 85340

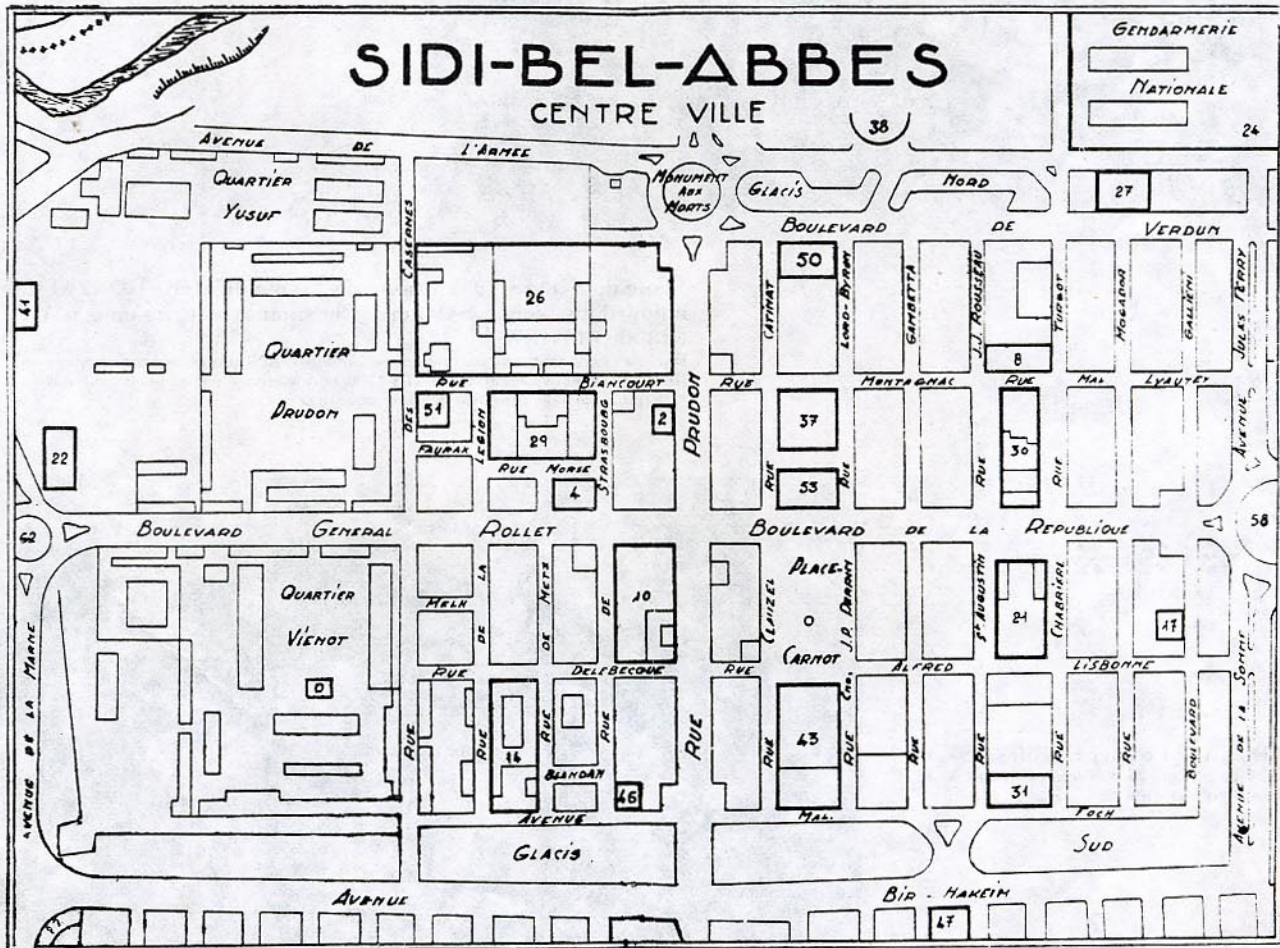


COLLEGE LECLERC, 3ème 51-52
Communiquée par Mathieu LECA, 32 Bis, cours Paoli, 20250 CORTE)



Lycée LAPERRINE Classe de Mme René JUSTRABO 9ème (C.E.2) 1949-1950

M. le Proviseur VANDEL au milieu du groupe
 Communiquée par Fernande CERVERA (Mme RITCHER, La Brochetière, 85340 L'ILE D'OLONNE)



Les chiffres de ce plan indiquent l'emplacement des édifices publics ; ils correspondent à ceux mentionnés sur la légende du plan général de la ville.

André MESA, 13 rue du hameau du Cherpe ST-BENOIT, 86000 POITIERS, m'a communiqué ce document; mais avant qu'il ne paraisse dans KHEMIA, je l'ai moi-même prêté à mon confrère, et néanmoins ami J.P. HOLLENDER, Directeur des Editions AFRICA NOSTRA lors de la publication de son 1er album sur Bel-Abbès, pour lequel il m'a demandé ma collaboration.



Ecole Maternelle THIERS. 1950-1951. Directrice Mme ORZALI (Norman Prince I, 64 Avenue Leclerc, 64000 PAU)



Ecole de SONIS 1952 Classe de 11ème de Melle GONZALES aujourd'hui soeur Sylviane, Pensionnat Ste Jeanne d'Arc, 64300 ORTHEZ

Document communiqué par un des ex bambins. Qu'il veuille m'excuser, dans une reorganisation des archives de KHEMIA, le renseignement a été classé, mais où? L'Original lui sera retourné dès son adresse reçue.



Ecole MARCEAU. Le corps Professoral 1951
Document communiqué par M. Séraphin CAZORLA
4 place Galilée 30000 NIMES

